

1896

ATHÈNES

1900

PARIS

1904

SAINT-LOUIS

1908

LONDRES

1912

STOCKHOLM

1920

ANVERS

1924

PARIS

1928

AMSTERDAM

1932

LOS ANGELES

1936

BERLIN

1948

LONDRES

1952

HELSINKI

1956

MELBOURNE

1960

ROME

1964

TOKYO

1968

MEXICO

1972

MUNICH

1976

MONTREAL

1980

MOSCOU

1984

LOS ANGELES

1988

SEOUL

1992

BARCELONE

1996

ATLANTA

2000

SYDNEY

2004

ATHÈNES

2008

PÉKIN

2012

LONDRES

2016

RIO DE JANEIRO

2020

TOKYO

1896

ATHÈNES

1900

PARIS

1904

SAINT-LOUIS

1908

LONDRES

1912

STOCKHOLM

1920

ANVERS

1924

PARIS

1928

AMSTERDAM

1932

LOS ANGELES

1936

BERLIN

1948

LONDRES

1952

HELSINKI

1956

MELBOURNE

1960

ROME

1964

TOKYO

1968

MEXICO

1972

MUNICH

1976

MONTREAL

1980

MOSCOU

1984

LOS ANGELES

1988

SEOUL

1992

BARCELONE

1996

ATLANTA

2000

SYDNEY

2004

ATHÈNES

2008

PÉKIN

2012

LONDRES

2016

RIO DE JANEIRO

2020

TOKYO



FRANCE OLYMPIQUE

LES BLEUS DANS LES JEUX 1896-2024

Depuis leur première édition à Athènes en 1896, les Jeux Olympiques modernes, dans leur édition estivale, ont toujours compté au moins une médaille décrochée par un Français.

Les Bleus ont conquis 751 médailles en 29 éditions des Jeux Olympiques d'été. Sans les sports de démonstration et les épreuves artistiques - qui furent au programme entre 1908 et 1948 -, la France compte 1400 médaillés olympiques.

Fers de lance de ces beaux résultats, l'escrime, le cyclisme, le judo, l'athlétisme, la voile et la natation, sont les sports les plus pourvoyeurs en médailles pour l'équipe de France. Combatifs et solidaires, les Bleus ont écrit leur histoire à travers les Olympiades et accompagné celle du pays.

Du premier titre olympique de l'escrimeur Eugène-Henri Gravelotte au doublé en or de la judokate Clarisse Agbegnenou...

Découvrez les Bleus dans les Jeux...





Athènes 1896 (Grèce) - Jeux de la I^{re} Olympiade

Dates : du 6 avril au 15 avril 1896

Autres villes candidates : Paris (FRA)

Participation : 14 CNO - 241 athlètes (0 femme, 241 hommes) - 149 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Sa Majesté le roi Georges I^{er}

Programme : athlétisme - cyclisme - escrime - gymnastique - haltérophilie - lutte - natation - tennis – tir

Contexte

Le 23 juin 1894, au dernier jour d'un congrès réuni en Sorbonne autour de la question de l'amateurisme, les représentants du sport français et de 13 fédérations étrangères votent, à l'initiative du baron Pierre de Coubertin, la rénovation des Jeux Olympiques antiques sous une forme moderne. Un Comité International des Jeux Olympiques – futur Comité International Olympique (CIO) – est alors créé, et la présidence est confiée au Grec Dimitrios Vikelas. Ce dernier convainc d'organiser la première édition des Jeux en Grèce, en hommage aux Jeux Olympiques de l'Antiquité, tenus à Olympie entre 776 avant J.-C. et 393 après J.-C. Pour Coubertin, cette mobilisation de l'héritage antique offre une assise universelle précieuse pour soutenir son projet à l'international.

Les Jeux

Datant de - 330 avant J.-C. et reconstruit grâce au soutien du philanthrope Georges Averoff, le stade panathénaïque d'Athènes, avec ses tribunes en marbre et ses 69 000 places, est comble pour la cérémonie d'ouverture. Il accueille les épreuves d'athlétisme, de gymnastique, de lutte et d'haltérophilie. Les courses de natation se tiennent en mer, dans la baie de Zéa au Pirée. Les vainqueurs reçoivent une médaille en argent, œuvre de la Monnaie de Paris, et un rameau d'olivier. Les deuxièmes obtiennent une médaille de bronze, les suivants n'ont rien. Grèce, Allemagne et France sont les nations les plus représentées. L'Empire ottoman, qui avait prévu jusqu'à l'émission de timbres célébrant ces Jeux, renonce au dernier moment : l'année suivante éclate la guerre gréco-turque des « Trente jours ».

L'Américain James Connolly devient le premier champion olympique depuis quinze siècles après sa victoire au triple saut. Étudiant de 27 ans, il a démissionné d'Harvard pour participer à ces Jeux, a financé son voyage et n'est arrivé que quelques heures avant le début des épreuves à la suite d'une confusion entre calendriers grégorien et orthodoxe. Avec une marque à 13,71 m, il s'impose devant le Français Alexandre Tuffère (12,70 m). Les États-Unis réalisent une razzia en athlétisme avec neuf titres sur douze. L'Allemagne fait une démonstration en gymnastique, discipline ancrée dans son programme national de préparation militaire : Fritz Hofman réalise un doublé en or aux barres parallèles et fixe, puis termine deuxième du 100 m et troisième à la corde lisse ; Hermann Weingartner brille avec six médailles dont trois titres, un de moins que Carl Schuhmann, quadruple vainqueur en gymnastique et lutte gréco-romaine.

Le fait : Spiridon Louís, la transhumance du berger

Repéré à l'armée pour son endurance, Spiridon Louys, berger né le 12 janvier 1873 à Maroussi, s'aligne, le 11 avril 1896, parmi les 25 coureurs du marathon, une épreuve de 40 kilomètres inventée par le Français Michel Bréal. Louys franchit la ligne d'arrivée au terme de 2 h 58 min et 50 s d'effort, sept minutes avant le meilleur des huit autres rescapés. Spiridon, rejoint dans les derniers mètres par les princes Constantin et Georges de Grèce, devient un héros de la nation grecque. Il ne s'en retourne pas moins au village et ne courra jamais plus. Porteur de la flamme et porte-drapeau de la délégation grecque pour les Jeux de Berlin 1936, il remettra un rameau d'olivier d'honneur au dictateur allemand Adolf Hitler.



Paris 1900 (France) - Jeux de la II^e Olympiade

Dates : du 14 mai au 28 octobre 1900

Autres villes candidates : aucune

Participation : 24 CNO - 997 athlètes (22 femmes, 975 H) - 95 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : pas de cérémonie

Programme : athlétisme - aviron - cricket - croquet - cyclisme - escrime - football - golf - gymnastique – lutte à la corde - natation - pelote basque - rugby - sports équestres - tennis - tir - tir à l'arc - voile - water-polo - Autres disciplines non reconnues par le CIO (automobilisme, colombophilie, concours de ballons, jeu de boules, longue, motonautisme, pêche à la ligne, sauvetage, tir au canon...)

Page | 2

Contexte

Si le sport prend son essor en France, l'idée olympique n'y fait pas l'unanimité, du côté des dirigeants sportifs comme des pouvoirs publics. Alfred Picard, commissaire général de l'Exposition universelle de Paris 1900 préfère ainsi organiser, durant plusieurs mois, des « concours internationaux d'exercices physiques et de sports » qui ne seront pas tous reconnus, *a posteriori*, comme olympiques. Pierre de Coubertin se met en retrait et les mots « Jeux Olympiques » n'apparaissent sur aucun document officiel. Nombre d'athlètes ignoreront ainsi avoir participé aux Jeux Olympiques. « *S'il y avait un endroit au monde où l'on se montrait indifférent aux Jeux Olympiques, c'était avant tout à Paris* », se lamenta le baron.

Les Jeux

Du bois de Vincennes à celui de Boulogne, en passant par le jardin du Luxembourg ou la Seine, les concours sportifs de l'Exposition universelle animent Paris et sa petite ceinture pendant près de cinq mois. La pelote basque, le cricket et le croquet intègrent un programme diversifié, avec du saut en longueur à cheval, de la natation avec obstacles, de la pêche à la ligne, du tir au canon... Cinq sports voient s'affronter des équipes mixtes de plusieurs nationalités : tennis, football, aviron, polo et tir à la corde. Des femmes font pour la première fois leur apparition au tennis, au croquet, en golf, voile et équitation, et le premier titre féminin est enlevé par la Britannique Charlotte Cooper en tennis. Champion olympique de rugby avec la France, Constantin Henriquez, venu de Haïti, devient le premier champion olympique noir de l'histoire. Parmi les épreuves reconnues par le CIO, l'Américain Alvin Kraenzlein est le plus médaillé : 60 m, 110 m haies, 200 m haies et saut en longueur.

Le fait : le champion olympique inconnu

Favoris en deux de couple avec barreur, les rameurs néerlandais François Brandt et Roelof Klein sont, dès les séries, repoussés à plus de 8 secondes des Français Lucien Martinet et René Waleff. La raison ? Leur barreur, Hermanus Brockmann, est un adulte de 60 kg quand celui des Français est un enfant. Les Néerlandais vont donc trouver un jeune garçon français de 33 kg et âgé d'une dizaine d'années pour barrer. Le 26 mai 1900, en finale, ils l'emportent avec 0,2 seconde d'avance sur les Français. Le jeune barreur, peut-être le plus jeune champion olympique de l'histoire, ne sera jamais retrouvé et restera un parfait inconnu.



Saint-Louis 1904 (États-Unis) - Jeux de la III^e Olympiade

Dates : du 1^{er} juillet au 23 novembre 1904

Autres villes candidates : Chicago, Illinois (Chicago avait été choisie mais les Jeux sont finalement transférés à Saint-Louis)

Participation : 12 CNO - 651 athlètes (6 F, 645 H) - 91 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : David R. Francis (président de la Louisiana Purchase Exposition)

Programme : athlétisme - aviron - boxe - crosse - cyclisme - escrime - football - golf - gymnastique - haltérophilie - lutte – lutte à la corde - natation - roque - tennis - tir à l'arc - water-polo

Contexte

Lors de ses voyages à Chicago en 1889 et en 1892, Pierre de Coubertin avait été impressionné par l'art américain de maîtriser les grands événements. Le 22 mai 1901, la capitale de l'Illinois est choisie par le CIO pour accueillir les Jeux Olympiques de 1904. En coulisses, Saint-Louis ne se résigne pas, Philadelphie et Buffalo annoncent leur motivation à accueillir des Jeux... Coubertin demande finalement au président américain Theodore Roosevelt d'arbitrer le conflit : les Jeux olympiques sont transférés à Saint-Louis, où ils se dérouleront de nouveau en même temps qu'une exposition universelle. Pierre de Coubertin, dans ses mémoires, en confie son amertume.

Les Jeux

Comme en 1900, ces Jeux sont étalés durant plus de quatre mois dans le cadre de la Louisiana Purchase Exposition qui célèbre le centenaire du rattachement de la Louisiane aux États-Unis. Inscrits au programme, des Anthropology Days – réservés à des représentants de peuples indigènes sélectionnés parmi les personnes exhibées dans le cadre de l'Exposition – sont ouvertement critiqués par Pierre de Coubertin. Membres de la tribu africaine Tswana, présents dans le cadre d'une exhibition sur la guerre des Boers organisée pour l'Exposition, Len Tau et Jan Mashiani courent cependant le marathon et deviennent les premiers participants africains à des Jeux Olympiques. Sur les 94 épreuves généralement considérées comme ayant fait partie du programme olympique, 52 ne comptent que des athlètes américains. Les Jeux de 1904 sont les premiers au cours desquels les médailles d'or, d'argent et de bronze sont attribuées pour les trois premières places. La boxe et la lutte de style libre font leurs débuts olympiques. Le seul sport ouvert aux femmes est le tir à l'arc, mais il faut noter que certaines participantes ont également pris part à des démonstrations de boxe. L'archère américaine Matilda Howell est la grande dame de ces Jeux, avec trois médailles d'or.

Le fait : le premier médaillé handicapé

Unijambiste depuis un accident de train, le gymnaste américain George Eyser, né en Allemagne et naturalisé depuis dix ans, est le premier athlète avec une jambe artificielle à concourir aux Jeux Olympiques. Comptable à Saint-Louis, Eyser devient aussi le premier médaillé olympique handicapé de l'histoire avec six médailles, dont trois en or, aux barres parallèles, au saut de cheval et aux 25 mètres de grimper de corde. Seul son compatriote Anton Heida – valide – fait mieux avec six médailles également, mais cinq en or.



Londres 1908 (Grande-Bretagne) - Jeux de la IV^e Olympiade

Dates : du 27 avril au 31 octobre 1908

Autres villes candidates : Berlin (GER), Milan (ITA), Rome (ITA). Rome est d'abord choisie, puis les Jeux sont réattribués à Londres.

Participation : 22 CNO - 2 035 athlètes (36 F, 1 999 H) - 110 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Édouard VII (roi du Royaume-Uni)

Programme : athlétisme - aviron - boxe - cyclisme - escrime - football - gymnastique - hockey - jeu de paume - lacrosse - lutte - lutte à la corde - motonautique - natation - rackets - rugby - sports équestres - tennis - tir - tir à l'arc - voile - water-polo

Page | 4

Contexte

Meurtris par les ravages de l'éruption du Vésuve en 1906, année durant laquelle se tiennent à Athènes des « Jeux olympiques intercalaires » finalement non reconnus par le CIO, les Italiens renoncent à l'organisation des Jeux Olympiques à Rome pour se concentrer pleinement sur la reconstruction de la ville de Naples, dévastée. Londres, première place financière mondiale et capitale d'un empire qui réunit près d'un quart de l'humanité, est retenue pour pallier cette défection. À l'instar des éditions de 1900 et 1904, ces Jeux se déroulent parallèlement à l'Exposition franco-britannique, réunie en réaction à la concurrence navale des États-Unis et de l'Allemagne. En France, cinq fédérations s'unissent en syndicat contre Coubertin pour gérer la sélection des athlètes tricolores, posant ainsi les bases du Comité olympique français.

Les Jeux

Pour la première fois, les athlètes défilent par nations au cours de la cérémonie d'ouverture. L'Afrique du Sud participe à ses premiers Jeux Olympiques, tandis qu'Australiens et Néo-Zélandais forment une même équipe d'Australasie. L'évêque de Pennsylvanie, Ethelbert Talbot, prononce à la cathédrale Saint-Paul un serment historique qui inspire le credo olympique à Coubertin et dont la synthèse est devenue proverbiale : « L'important c'est de participer ». Le stade olympique de White City, construit spécialement à Shepherd's Bush, offre une capacité de 70 000 personnes. Une piscine géante y est creusée au cœur de la pelouse pour les épreuves de natation ! Le patinage artistique fait son apparition au programme des Jeux d'été. En figures spéciales, l'Anglaise Madge Syers devient la première championne olympique de l'histoire. Ces Jeux sont marqués par des victoires en famille. Le tireur suédois Oscar Swahn, 60 ans, triple médaillé, décroche le bronze avec son fils Alfred dans l'épreuve par équipe du 100 m sur cerf courant coup simple. L'archer britannique William Dod, champion olympique, et sa sœur Charlotte, déjà victorieuse à cinq reprises du tournoi de tennis de Wimbledon et qui prend l'argent de l'épreuve féminine de tir à l'arc, deviennent les premiers médaillés olympiques frère et sœur. Pour la seule fois de son histoire, l'Angleterre arrive en tête du classement des médailles (145 médailles dont 56 en or) devant les États-Unis.

Le fait : un marathon historique

En 1896, le premier marathon olympique s'est couru sur 40 kilomètres, distance censée représenter celle qui sépare la cité antique de Marathon de celle d'Athènes. Mais en 1908, la reine Alexandra demande que le départ soit donné sous les fenêtres du château de Windsor et que l'arrivée se situe sous la loge royale du stade olympique, précisément 42,195 km plus loin. D'une intensité dramatique exceptionnelle, la fin de course voit l'Italien Dorando Pietri entrer seul dans le stade olympique, largement détaché des 56 autres concurrents depuis le 22^e kilomètre. Il titube, tombe à quatre reprises, repart dans le mauvais sens et s'effondre finalement à quelques dizaines de mètres de l'arrivée. Contre sa volonté, il est relevé et assisté par des journalistes et officiels pour passer la ligne d'arrivée : les États-Unis portent réclamation, protestant contre l'aide reçue. Pietri est disqualifié et privé de son titre au profit de l'Américain Johnny Hayes, arrivé environ dix minutes plus tard. Émue par son sort, la reine Alexandra lui remettra, en mains propres, une coupe en or.



Stockholm 1912 (Suède) - Jeux de la V^e Olympiade

Dates : du 5 mai au 27 juillet 1912

Autres villes candidates : aucune

Participation : 28 CNO - 2 547 athlètes (57 F, 2 490 H) - 102 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Sa Majesté le roi Gustave V

Programme : athlétisme - aviron - cyclisme - escrime - football - gymnastique - lutte - lutte à la corde - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tennis - tir –voile

Contexte

Pionnière en matière d'exercices physiques et de sport moderne (gymnastique, lutte, athlétisme...), la Suède est animée par des membres du CIO très impliqués dans la vie olympique. Avec la ville de Stockholm, ils proposent, pour la première fois depuis leur rénovation, d'organiser les Jeux Olympiques en dehors de toute foire d'exposition ou manifestation extrasportive. Pour la Suède, ces Jeux offrent aussi l'opportunité de conforter l'identité nationale suédoise alors même que la Norvège vient de prendre son indépendance. Passionné de tennis, le roi Gustave V finance ainsi en grande partie ces Jeux Olympiques.

Les Jeux

Après avoir tenté de réduire le programme des Jeux à quatre disciplines seulement (l'athlétisme, la gymnastique, la lutte et la natation), les organisateurs transigent finalement. Le rugby, le golf, la boxe ou le tir à l'arc disparaissent, le pentathlon moderne, le décathlon ou des compétitions féminines de natation et de plongeon apparaissent, tandis que l'équitation refait son apparition après douze ans d'absence. Par la suite, le CIO limitera le pouvoir du pays hôte dans l'élaboration du programme olympique. Succès populaire, avec près de 200 000 personnes pour les épreuves d'athlétisme, les Jeux Olympiques innovent, avec notamment l'utilisation inédite de dispositifs électroniques de chronométrage. L'endurance est cependant le maître mot de ces Jeux Olympiques. Ainsi, la course cycliste sur route s'étale sur 320 kilomètres, la plus longue distance de l'histoire olympique. En lutte gréco-romaine, la demi-finale des poids moyens opposant le Russe Martin Klein et le Finlandais Alfred Asikainen dure onze heures ! Vainqueur mais épuisé, Klein déclare ensuite forfait pour la finale. Parmi les héros, se trouvent le Finlandais Hannes Kolehmainen et ses trois médailles d'or dans les courses de fond, le sprinteur américain Ralph Craig qui réalise le premier doublé olympique (100 m et 200 m) ou l'Allemand Gottfried Fuchs et ses 10 buts inscrits face à la Russie (16-0). Annonciatrice d'une nation forte des bassins, la première championne olympique de natation est australienne : Fanny Durack remporte le 100 m nage libre.

Le fait : le sentier en or de Jim Thorpe

Jacobus Franciscus « Jim » Thorpe ou Wa Tho Huck (sentier brillant) est l'un des plus grands athlètes du XX^e siècle. Né le 28 mai 1887 dans la réserve des Sac and Fox (Oklahoma), le *native american* Thorpe se fait connaître en conduisant l'équipe de football de l'université indienne de Carlisle au titre universitaire de 1912. À Stockholm, il gagne d'abord le pentathlon, s'imposant dans quatre des cinq épreuves, puis domine le décathlon qui fait son apparition au programme olympique et établit au passage un nouveau record du monde dans toutes les disciplines ! Son total de 8 413 points tiendra pendant deux décennies. Jim Thorpe est salué par le roi Gustave V de Suède comme « le plus grand athlète du monde ». Avec ce total, Thorpe se serait classé quatrième des Jeux de Pékin 2008.



Anvers 1920 (Belgique) - Jeux de la VII^e Olympiade

Dates : du 20 avril au 12 septembre 1920

Autres villes candidates : Amsterdam (NED), Lyon (FRA), Rome (ITA), Budapest (HUN), Atlanta, Cleveland (USA) et La Havane (CUB)

Participation : 29 CNO - 2 669 athlètes (78 F, 2 591 H) - 154 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Sa Majesté le roi Albert

Serment olympique : Victor Boin (water-polo/escrime)

Programme : athlétisme - aviron - boxe - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - hockey - lutte - lutte à la corde - natation - patinage artistique - pentathlon moderne - rugby - sports équestres - tennis - tir - tir à l'arc - voile - water-polo

Contexte

Au sortir de la Première Guerre mondiale, Pierre de Coubertin, qui a installé le CIO à Lausanne en 1915, veut relancer rapidement les Jeux Olympiques et conforter leur portée pacifiste. La Belgique encore en ruines relève l'immense défi de leur organisation. Nombre de pays de l'Europe meurtrie ne conçoivent cependant pas de concourir face aux ennemis d'hier : l'universalisme olympique vacille. Le Comité Olympique Français conditionne ainsi sa participation au fait que les anciens empires centraux ne soient pas invités et défend le contre-projet d'un championnat du monde de tous les sports. Le CIO cède et laisse à la discrétion du pays hôte le choix des nations à inviter : l'Allemagne, l'Autriche ou l'Empire ottoman ne prendront pas part aux Jeux Olympiques.

Les Jeux

Ouverts pour la première fois par un serment olympique, les Jeux d'Anvers consacrent la natation américaine. Première nageuse américaine championne olympique, Ethelda Bleibtrey remporte les trois épreuves de natation féminine (100 m, 300 m et 4 x 100 m nage libre), réalisant un record du monde à chaque fois. Âgée de 13 ans, sa compatriote Aileen Riggin est titrée au tremplin. De son côté, le tireur suédois Oscar Swahn devient le médaillé olympique le plus âgé de l'histoire en remportant l'argent par équipe au tir à deux coups sur cible mobile... à l'âge de 72 ans ! Deux Finlandais marquent la cadence de l'athlétisme : Paavo Nurmi entame sa collection en dominant le 10 000 m, le cross en individuel et le cross par équipe ; Hannes Kolehmainen pousse la souffrance en remportant le marathon. En sprint, l'Américain Charles Paddock – et son fameux finish conclu par un saut final de plusieurs mètres – entre dans la légende avec l'or du 100 m, du 4 x 100 m et l'argent du 200 m. Notons enfin que l'épreuve de voile sur dinghy est la première compétition de l'histoire olympique à s'être déroulée dans deux pays différents : une première régates organisée en Belgique, les deux dernières aux Pays-Bas, les finalistes étant néerlandais. Enfin, Duke Kahanamoku, grand promoteur du surf venu droit de Hawaï, réalise le premier doublé au 100 m nage libre.

Le fait : Nadi, né doré

Sélectionné à 18 ans pour les Jeux de Stockholm 1912, Nedo Nadi y remporte son premier titre olympique au fleuret et devient le plus jeune escrimeur à remporter une médaille d'or. Les Jeux d'Anvers le font ensuite entrer dans la légende : inscrit dans toutes les disciplines du programme, il gagne d'abord l'or dans l'épreuve de fleuret en individuel, avec un record de 10 victoires en poule finale. Il réédite au sabre, en remportant notamment tous les assauts qui l'opposent à son frère Aldo en finale... Aldo n'est pas bredouille pour autant car il gagne, avec son frère et ses amis de la squadra azzurra, les trois épreuves par équipe du fleuret, du sabre et de l'épée. Champion du monde en 1930, Aldo Nadi reste invaincu au cours de sa carrière (72 tournois).



Paris 1924 (France) - Jeux de la VIII^e Olympiade

Dates : du 4 mai au 27 juillet 1924

Autres villes candidates : Amsterdam (NED), Barcelone (ESP), Los Angeles (USA), Prague (CZE) et Rome (ITA)

Participation : 44 CNO - 3 089 athlètes (135 femmes, 2 954 hommes) - 126 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Gaston Doumergue (président de la République)

Serment olympique : Georges André (athlétisme)

Programme : athlétisme - aviron - boxe - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - lutte - natation - pentathlon moderne - rugby - sports équestres - tennis - tir - voile - water-polo

Contexte

Obtenu par Pierre de Coubertin, qui y a mis toute son énergie de président du CIO en fin de règne, l'organisation des Jeux Olympiques s'avère longtemps chaotique du fait de multiples conflits entre le Comité Olympique Français (COF) et les pouvoirs publics. Les Français se mobilisent cependant et parviennent même à imposer aux Scandinaves la création d'une Semaine internationale des sports d'hiver à Chamonix, qualifiée rétroactivement de premiers Jeux Olympiques d'hiver. La guerre s'est éloignée mais les dirigeants français restent stricts contre l'Allemagne qui n'est pas invitée. Le Paris des Années folles vibre de toutes ses forces créatrices. Surréalisme, dadaïsme, Arts déco, Joséphine Baker... la capitale est en pleine effervescence artistique. Le Tout-Paris est présent à Colombes, y compris intellectuels et artistes comme Béla Bartok, Manuel de Falla, Gustave Doret, Gabriel Fauré, Jean Giraudoux, Honegger, Ravel, Stravinsky, Gabriele d'Annunzio, Maurice Barrès, Paul Claudel, Maeterlinck, Paul Valéry...

Les Jeux

Le COF innove pour les Jeux Olympiques. Symbole de l'universalisme olympique et d'un nouveau vivre-ensemble mondial, le premier village olympique est construit à Colombes : un camp de baraques en bois aux nombreux services malgré un confort sommaire. Les Américains lui préfèrent le château de Rocquencourt. Apparaît également la première « piscine olympique » de 50 m avec lignes d'eau. Alors que la devise olympique « *citius, altius, fortius* » (plus vite, plus haut, plus fort) est introduite, la cérémonie de clôture intègre la levée des trois drapeaux, du Comité International Olympique, du pays organisateur et du prochain pays hôte. Organisés depuis 1912, les concours d'art sont à leur apogée : la France y gagne la première place au classement général des nations, Géo-Charles l'emporte sur Henry de Montherlant en littérature. En athlétisme, le sauteur en longueur américain William DeHart Hubbard obtient la première médaille d'or en individuel pour un athlète noir. Son compatriote Clarence Houser remporte les concours du disque et du poids. Pour trouver les deux héros de ces Jeux, il faut regarder la bannière étoilée qui flotte au-dessus des bassins. Johnny Weissmuller chez les hommes et Gertrude Ederle chez les femmes impressionnent le monde. Cette dernière deviendra encore plus célèbre deux ans plus tard, en devenant la première femme à traverser la Manche à la nage, en deux heures de moins que n'importe quel homme avant elle...

Le fait : Pas de temps à perdre

Le dieu du stade de Colombes, agrandi pour l'occasion par le Racing Club de France, est le coureur finlandais Paavo Nurmi. De sa foulée mécanique, cet athlète de précision – il court chronomètre à la main pour contrôler ses temps de passage – entre définitivement dans la légende en devenant le premier athlète à remporter cinq médailles d'or lors d'une même édition des Jeux Olympiques. Durant quatorze ans, il régna sans partage sur le fond mondial avec 20 records du monde et 12 médailles olympiques, dont 9 en or. Surnommé le « Finlandais volant », il est suspendu à vie en 1932 par la fédération internationale d'athlétisme pour infractions aux règles de l'amateurisme et ne peut pas s'aligner à Los Angeles. Adulé par la nation finlandaise, il est désigné dernier porteur de la flamme aux Jeux d'Helsinki 1952. Un hommage national lui est rendu à son décès en 1973.



Amsterdam 1928 (Pays-Bas) - Jeux de la IX^e Olympiade

Dates : du 17 mai au 12 août 1928

Autres villes candidates : Los Angeles (USA)

Participation : 46 CNO - 3 014 athlètes (290 femmes, 2 724 hommes) - 109 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Son Altesse Royale le prince Hendrik

Serment olympique : Harry L.B. Dennis (football)

Programme : athlétisme - aviron - boxe - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - hockey - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - voile - water-polo

Contexte

En cet été 1928, l'atmosphère internationale est à la paix. Le Français Aristide Briand, l'Américain Frank Kellogg et l'Allemand Gustav Stresemann œuvrent à la signature du pacte Briand-Kellogg (27 août) dans lequel les nations renoncent à la guerre. Pourtant, les nationalismes reprennent du terrain, avec Mussolini en Italie, les Ligues en France ou les 12 sièges obtenus par le parti nazi au Reichstag allemand. L'URSS, où Staline affermit son pouvoir, n'a toujours pas décidé de s'associer à « l'organisation bourgeoise » que représente pour elle le CIO et est absente d'Amsterdam, au contraire de l'Allemagne, invitée pour la première fois depuis 1918.

Les Jeux

La flamme fait son apparition aux Jeux Olympiques ! Allumée dans une vasque du stade olympique pour toute la durée de l'événement, son allumage ne se fait cependant pas encore à Olympie et il n'y a pas de relais. La Grèce passe pour la première fois en tête du défilé d'ouverture tandis que le pays hôte arrive en dernier, un ordre désormais inscrit dans le protocole. Les athlètes de 28 pays s'attribuent des médailles d'or à Amsterdam, un record de diversité qui tiendra quarante ans. Pour la première fois, des athlètes asiatiques se parent d'or, avec les Japonais Mikio Oda au triple saut et Yoshiyuki Tsuruta au 200 m brasse. En hockey sur gazon, l'équipe indienne ouvre une série dorée de six titres olympiques, tandis qu'au sabre par équipe, la Hongrie remporte la première d'une série de sept médailles d'or consécutives. Les femmes sont autorisées à participer en gymnastique et en athlétisme. La Canadienne Ethel Catherwood remporte ainsi le saut en hauteur... et le titre de reine de beauté des Jeux. Les Jeux de Paris seront immortalisés dans *Les Chariots de feu*, film oscarisé de 1981, inspiré par l'histoire olympique du coureur britannique Eric Liddell. Favori du 100 m, ce pasteur écossais, fils de missionnaire, n'est pas au départ car, pour lui, on ne court pas le dimanche. Il remporte le 400 m. Champion olympique du skiff, le rameur australien Henry Pearce s'illustre en quarts de finale face au Français Victor Saurin, en stoppant son effort en pleine course pour laisser passer une famille de canards qui pataugeait sur le plan d'eau.

Le fait : Johnny be gold

Le bassin de la piscine des Tourelles voit naître une étoile. Né le 2 juin 1904 à Freidorf, en Autriche-Hongrie, Peter János Weissmüller dit Johnny Weissmuller s'installe aux États-Unis avec ses parents à l'âge de 4 ans. Formidable nageur, il est en 1922, à 17 ans, le premier homme à descendre sous la minute au 100 m nage libre. Vainqueur au 100 m nage libre en passant sous les 59 secondes, il prive Duke Kahanamoku, couronné en 1912 et 1920, d'un incroyable triplé mais pas d'un podium en famille, puisque Duke le partage avec son frère, Sam, médaillé de bronze. Weissmuller remporte par la suite le 400 m nage libre en devançant le Suédois Arne Borg de près d'une seconde, ainsi que le relais 4 x 200 m, et se pare de bronze avec l'équipe américaine de water-polo, le tout en trois jours ! Belle gueule au corps d'acier, Johnny Weissmuller sera encore champion olympique du 100 m nage libre et du relais 4 x 200 m à Los Angeles avant d'incarner Tarzan dans 12 films ! Détenteur de 28 records du monde, invaincu en compétition et précurseur du crawl moderne avec sa technique de l'over, tête maintenue hors de l'eau, Weissmuller sera élu meilleur nageur du demi-siècle en 1950.



Los Angeles 1932 (États-Unis) - Jeux de la X^e Olympiade

Dates : du 30 juillet au 14 août 1932

Autres villes candidates : aucune

Participation : 37 CNO - 1 408 athlètes (127 femmes, 1 281 hommes)

Ouverture officielle des Jeux : Charles Curtis (vice-président)

Serment olympique : George Calnan (escrime)

Programme : athlétisme - aviron - boxe - cyclisme - escrime - gymnastique - haltérophilie - hockey sur gazon - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tir - voile - water-polo

Contexte

En 1932, le monde subit de plein fouet la crise économique mondiale. Conséquence du prix du voyage et d'une limitation à trois représentants par discipline et nation, les Jeux de Los Angeles 1932 comptent moitié moins de participants qu'en 1928. Dans ces années, le CIO mène une chasse à « l'amateurisme marron », c'est-à-dire la rémunération dissimulée des sportifs, ce qui est interdit par la charte olympique. Pourtant, tel un spectacle digne de Hollywood, les organisateurs proposent des Jeux magnifiques : le Coliseum construit à cette occasion est une réalisation grandiose et moderne qui impressionne. Le village olympique, lui aussi à la pointe, voit défiler toutes les vedettes hollywoodiennes du moment. En surplomb de Los Angeles, les maisonnettes préfabriquées offrent pour 2 dollars par jour des commodités luxueuses inédites : douches chaudes, saunas, théâtre grec, salon de coiffure... Les femmes sont, elles, logées au Chapman Park Hotel voisin. L'impression de joie et de paix est telle que le Comité d'organisation est proposé pour le prix Nobel de la paix.

Les Jeux

Entre 1900 et 1928, aucune édition des Jeux ne dure moins de soixante-dix-neuf jours. Les Jeux de Los Angeles 1932 sont les premiers à se tenir durant seize jours dans un format condensé toujours d'actualité. Après le tennis, le football quitte le programme olympique : la FIFA, plus ouverte au professionnalisme, privilégie sa propre Coupe du monde et sa deuxième édition prévue pour 1934 en Italie. Le débat relatif à l'amateurisme touche également les plus grands champions, à l'exemple de Paavo Nurmi et Jules Ladoumègue, déclarés professionnels et qui ne sont pas admis aux compétitions olympiques. Les Américains remportent presque trois fois plus de médailles que la seconde nation la plus médaillée (103 contre 36 pour l'Italie). En natation cependant, les Japonais dominent totalement la concurrence. Âgé de 14 ans, Kusuo Kitamura devient même le plus jeune concurrent, tous sports confondus, à gagner une médaille d'or dans une épreuve individuelle en remportant le 1 500 m nage libre. Cette édition olympique, marquée par 18 records du monde battus ou égalisés, accueille par ailleurs d'importantes avancées technologiques qui se manifestent notamment par l'apparition de la photographie d'arrivée et l'introduction du chronométrage automatique officiel au centième de seconde pour les épreuves d'athlétisme sur piste. Introduit à Lake Placid pour les Jeux d'hiver, le podium, initiative du comte Baillet-Latour, président du CIO, fait sa première apparition estivale. Pour la première fois également, le drapeau des médaillés est hissé lors de la cérémonie de remise des récompenses.

Le fait : I got you Babe

Mildred « Babe » Didrikson est la vedette de Los Angeles, et peut-être l'athlète féminine de la première partie du XX^e siècle. Elle commence sa carrière en basketball et réalise l'exploit de mettre plus de 100 points dans un match. Qualifiée pour cinq épreuves d'athlétisme à Los Angeles, elle ne peut s'inscrire qu'à trois d'entre elles, compte tenu du règlement alors en vigueur pour les athlètes féminines. Elle obtient deux médailles d'or, au javelot et au 800 m haies, et remporte l'argent du saut en hauteur. S'adonnant ensuite au baseball, y compris avec les hommes, elle participe même à une rencontre de Ligue Majeure avec les Dodgers de Brooklyn. Elle termine sa carrière par le golf, devenant la première à atteindre les 10 victoires dans le circuit mondial et réalisant le Grand Chelem de l'époque (US Open, Titleholders Championship, Women's Western Open).



Berlin 1936 (Allemagne) - Jeux de la XI^e Olympiade

Dates : du 1^{er} août au 16 août 1936

Autres villes candidates : Barcelone (ESP)

Participation : 49 CNO - 4 066 athlètes (328 F, 3 738 H) - 129 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Adolf Hitler (führer du III^e Reich)

Allumage de la vasque olympique : Fritz Schilgen (athlétisme)

Serment olympique : Rudolf Ismayr (haltérophilie)

Programme : athlétisme - aviron - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey sur gazon - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tir - voile - water-polo

Contexte

Accordés à la République de Weimar en 1931, ces Jeux Olympiques vont revêtir une tout autre dimension avec l'accession au pouvoir du parti nazi. Dans le stade, les croix gammées se mêlent aux anneaux olympiques, et le salut olympique est amalgamé au salut nazi. Le CIO, parfois complaisant, peine à obtenir la suspension provisoire du journal antisémite *Der Sturmer* et à assurer la participation des athlètes juifs ou noirs. Carl Diem, président du comité d'organisation des JO, invente le relais de la flamme olympique depuis le site antique Olympie (3 000 relayeurs) tandis que la capitale allemande se transforme avec la construction d'un stade colossal de 120 000 places. L'événement olympique entre dans la modernité, avec la première retransmission télévisuelle locale (25 écrans géants répartis dans la ville) et un afflux du nombre de médias, en particulier étrangers, présents pour couvrir les compétitions.

Les Jeux

Le basketball, le canoë et le handball font leur apparition dans le programme tandis que le polo y figure pour la dernière fois. Au pays de la Volkswagen, le sport automobile est un sport de démonstration : sur les 125 voitures inscrites, une voiture est britannique, la Singer Le Mans 1500 de l'Américaine Betty Haig. Elle remporte l'épreuve et devient la seule femme à battre des hommes lors d'une épreuve olympique. En athlétisme, les repères kilométriques et des ravitaillements positionnés tous les trois kilomètres apportent des innovations bienvenues aux coureurs du marathon. Les États-Unis dominent, remportant près de la moitié des titres. Helen Stephens décroche deux médailles d'or, le relais 4 x 100 m et surtout le 100 m, devant la favorite, la Polonaise Stella Walasiewicz (médaillée d'argent durant ces Jeux et détentrice des records du monde du 60 m, du 100 m et du 200 m). Les Polonais accusent alors Stephens d'être un homme déguisé. La féminité est prouvée mais l'histoire ne s'arrête pas là : quarante-quatre ans plus tard, en décembre 1980, Stella Walasiewicz, alors émigrée aux États-Unis sous le nom de Stelle Walsh, se fait assassiner par un cambrioleur. L'autopsie révèle qu'il s'agit en fait d'un homme ! Si les Allemands remportent cinq titres sur le stade, ils brillent aussi dans le gymnase : Alfred Schwarzmann et Konrad Frey remportent six médailles d'or au total. En équitation, c'est un carton plein : les officiers d'outre-Rhin s'offrent tous les titres.

Le fait : Jesse Owens, pour l'histoire

James Cleveland Owens (1913-1980) marque de son empreinte la piste cendrée du stade olympique de Berlin. Né à Oakville (Alabama) aux États-Unis, « Jesse » Owens se fait un nom le 25 mai 1935 en établissant pas moins de cinq records du monde en quarante-cinq minutes ! Sa performance en saut en longueur (8,13 m) attendra vingt-cinq ans avant d'être surpassée. À Berlin, Owens intègre une équipe qui consacre une génération d'athlètes noirs d'exception : Ralph Metcalfe (vitesse), Cornelius Johnson (hauteur), John Woodruff (800 m). En une semaine, Owens remporte le 100 m (10 s 3/10, record olympique en série), la longueur (8,06 m), le 200 m (20 s 7) et le relais 4 x 100 m (39 s 8, record du monde qui tiendra vingt ans). Premier athlète américain à remporter quatre médailles, Jesse Owens se lie par ailleurs d'amitié avec son rival allemand Luz Long, et devient un symbole. Courant contre des chevaux ou des athlètes locaux, animant des boîtes de nuit, Jesse Owens eut une reconversion difficile. Il meurt d'un cancer du poumon à l'âge de 66 ans à Tucson (Arizona).



Londres 1948 (Angleterre) - Jeux de la XIV^e Olympiade

Dates : du 29 juillet au 14 août 1948

Autres villes candidates : Baltimore (USA), Lausanne (SUI), Los Angeles (USA), Minneapolis (USA) et Philadelphie (USA)

Participation : 59 CNO - 4 099 athlètes (385 F, 3 714 H) - 136 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Sa Majesté le roi George VI

Allumage de la vasque olympique : John Mark (athlétisme)

Serment olympique : Donald Finlay (athlétisme)

Programme : athlétisme - aviron - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - hockey sur gazon - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tir - voile - water-polo

Contexte

Douze ans se sont écoulés depuis les Jeux Olympiques de Berlin qui ont dangereusement assimilé l'olympisme au projet nazi. Coubertin est décédé en 1937 et, surtout, une guerre terrible a dévasté l'Europe. L'heure est au rationnement, à la reconstruction, au partage du monde entre les vainqueurs et les vaincus. Dans ce contexte, la reprise des Jeux n'est pas une évidence et il faut un formidable effort des Britanniques pour relancer le mouvement. Londres, qui avait été choisie avant la guerre pour accueillir les Jeux de 1944, s'impose diplomatiquement comme la candidature incontournable. Pour le CIO, c'est aussi le moyen de laver l'honneur d'une partie de ses membres qui s'est fourvoyée sous le nazisme tout en affichant sa frilosité vis-à-vis de l'union soviétique. Pour la première fois de l'histoire olympique, l'équipe qui organise les Jeux n'est pas issue d'un CNO mais composée majoritairement d'acteurs privés.

Les Jeux

En présence de 82 000 spectateurs, et en l'absence des pays vaincus, le défilé d'ouverture réunit 59 nations dont une délégation américaine qui, à elle seule, représente 10 % du nombre total d'athlètes. Ville symbole de la résistance aux nazis et à leur Blitz, Londres 48 est un espoir de paix symbolisé par un lâcher de 7 000 pigeons. Cette édition est la première à faire l'objet d'une véritable retransmission télévisée pour Londres et sa banlieue même si, à l'époque, peu nombreux étaient les possesseurs de postes privés. La BBC propose des droits de retransmission que le comité d'organisation refuse, et soixante-quatre heures de Jeux sont diffusées. Autre innovation, les starting-blocks font leur apparition. À 17 ans, quatre mois seulement après ses débuts en décathlon, l'Américain Bob Mathias décroche la médaille d'or du décathlon et devient ainsi le plus jeune athlète de l'histoire olympique à gagner une médaille d'or en athlétisme. En tir au pistolet, Karoly Takács impressionne. Membre de l'équipe hongroise championne du monde en 1938, il s'est entraîné seul pour tirer de la main gauche, sa main droite ayant été arrachée par l'explosion d'une grenade un jour de guerre. À Londres, il devient champion olympique du tir rapide. Deux athlètes champions olympiques en 1936 réussissent à conserver leur titre douze ans plus tard. Il s'agit de la Hongroise Ilona Elek en fleuret et du Tchécoslovaque Jan Brzak dans le 1 000 m en K2. La Danoise Karen Hoff remporte la première compétition olympique de canoë.

Le fait : Fanny, pour les intimes, pas pour le palmarès

Avant-guerre, la Néerlandaise Francina Koen avait participé au concours de saut en hauteur des Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Devenue mère de deux enfants, qu'elle avait eus avec son entraîneur, et époux depuis 1940, Jan Blankers (médaille d'or du triple saut aux Jeux Olympiques de 1928), Fanny Blankers-Koen est l'héroïne des Jeux de Londres. Elle empoche le 100 m, le 200 m, le 4 x 100 m et le 80 m haies. Blankers-Koen était cependant une athlète complète qui aurait pu prétendre à remporter d'autres médailles puisqu'elle excellait en saut : elle détenait tout à la fois les records du monde de la longueur et de la hauteur... À l'époque cependant, le CIO n'autorisait pas les femmes à concourir dans plus de trois compétitions individuelles et la récolte s'arrêta là. Décédée le 25 janvier 2004 à Hoofddorp, la « ménagère volante » s'était vu décerner en 1999, à l'âge de 81 ans, le prix de la meilleure athlète du siècle par la Fédération internationale d'athlétisme.



Helsinki 1952 (Finlande) - Jeux de la XV^e Olympiade

Dates : du 19 juillet au 3 août 1952

Autres villes candidates : Los Angeles (USA), Amsterdam (NED), Minneapolis (USA), Detroit (USA), Chicago (USA) et Philadelphie (USA)

Participation : 69 CNO - 4 925 athlètes (518 F, 4 407 H) - 149 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Juho Paasikivi (président)

Allumage de la vasque olympique : Paavo Nurmi & Hannes Kolehmainen (athlétisme)

Serment olympique : Heikki Savolainen (gymnastique)

Programme : athlétisme - aviron - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - hockey sur gazon - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tir - voile - water-polo

Contexte

Dans ce contexte de début de guerre froide, l'armée finlandaise est en état d'alerte et les athlètes de l'Est se réunissent dans un village séparé et impénétrable. Avec l'entrée d'Israël et des Soviétiques sur le terrain olympique (la Russie était absente depuis 1912 et l'URSS n'avait jamais participé), le retour du Japon, et de l'Allemagne (l'Est et l'Ouest ne présentant qu'une seule équipe), les Jeux d'Helsinki deviennent les plus représentatifs de l'histoire olympique. Pour autant, les affrontements est-ouest se limitèrent aux terrains sportifs et la fête olympique se déroule sans encombre.

Les Jeux

Lors de la cérémonie d'ouverture, Paavo Nurmi, 55 ans, porte la flamme olympique en haut d'une tour haute de 72,71 m, mesure qui symbolise le record du monde de lancer de javelot établi par le Finlandais Matti Järvinen en 1930. Après avoir grimpé cet escalier qui n'en finit pas, Nurmi laisse à l'autre référence nationale des courses de fond, Hannes Kolehmainen, 62 ans, le soin d'allumer la vasque.

Pour leur première participation, les Soviétiques impressionnent et prennent d'office la seconde place du classement des médailles. En gymnastique notamment, les femmes remportent la compétition haut la main, commençant une série de victoires qui durera quarante ans. Maria Gorochowskaja s'octroie ainsi deux fois l'or et cinq fois l'argent. Chez les hommes, Victor Tchoukarine remporte pour sa part quatre médailles d'or et deux d'argent. Le tournoi de football, remporté par la Hongrie, connaît la rencontre qui reste au final la plus politique de ces Jeux quand la Yougoslavie d'un Tito en rupture avec l'ordre stalinien l'emporte sur l'URSS par 3-1. En natation, la Hongrie et les États-Unis remportent 8 des 11 épreuves au programme. Trois escrimeurs réalisent le doublé en individuel et par équipe : le Hongrois Pal Kovacs au sabre, le Français Christian d'Oriola au fleuret et l'Italien Edoardo Mangiarotti à l'épée. Ce dernier portera son total à quatre médailles durant ces Jeux.

Paralysée sous les genoux après une poliomyélite déclarée douze ans plus tôt, la Danoise Lis Hartel, l'une des premières femmes à concourir contre des hommes en dressage équestre, s'attribue une médaille d'argent.

Le fait : Zátopek a tout pris

Révolté par l'exclusion de la délégation tchécoslovaque de Stanislav Jungwirth dont le père s'oppose au parti communiste, Zátopek met sa participation dans la balance et réussit finalement à obtenir la participation de son compatriote. En Finlande, Zátopek s'impose à nouveau au 10 000 m, avec une avance de 100 m. Il réalise le doublé au 5 000 m, après une incroyable accélération à un demi-tour de l'arrivée. Le même jour, son épouse Dana remporte l'or au javelot. Zátopek ne s'arrête plus : il s'inscrit à son premier marathon et le finit avec deux minutes et demie d'avance. Il est le seul coureur à s'être imposé dans ces trois épreuves du 5 000 m, du 10 000 m et du marathon au cours d'une même édition des Jeux. Proche d'Alexander Dubček, défenseur du « socialisme à visage humain », Zátopek se voit ébranlé par le Printemps de Prague en 1968 au cours duquel il appelle les armées d'occupation à respecter une « trêve olympique ». Radié de l'armée et du parti communiste, forcé de faire son autocritique, il exerce alors des métiers manuels, notamment éboueur à Prague avant d'être envoyé dans les mines d'uranium de Jáchymov où il resta jusqu'en 1974.



Melbourne 1956 (Australie) - Jeux de la XVI^e Olympiade

Dates : du 22 novembre au 8 décembre 1956

Autres villes candidates : Buenos Aires (ARG), Los Angeles (USA), Détroit (USA), Mexico (MEX), Chicago (USA), Minneapolis (USA), Philadelphie (USA) et San Francisco (USA)

Participation : 67 CNO - 3 184 athlètes (371 F, 2 813 H) - 145 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Son Altesse Royale le duc d'Édimbourg

Allumage de la vasque olympique : Ron Clarke (athlétisme)

Serment olympique : John Landy (athlétisme)

Programme : athlétisme - aviron - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - hockey sur gazon - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tir - voile - water-polo

Contexte

À une voix près, Melbourne obtient devant Buenos Aires les premiers Jeux Olympiques de l'hémisphère sud. La stricte législation de quarantaine équine australienne amène la tenue des épreuves équestres en amont, à Stockholm, rompant la traditionnelle unité de lieu des Jeux Olympiques. Le village olympique devient mixte. La Chine populaire quitte les Jeux en raison de la présence de la Chine nationaliste tandis que la crise de Suez, ouverte le 26 juillet, motive l'absence de l'Égypte, de l'Irak et du Liban. Pays-Bas, Espagne et Suisse boycottent ces jeux pour protester contre l'intervention de l'URSS en Hongrie. Un jeune Australien, John Ian Wang, suggère que les athlètes défilent toutes nations mélangées en clôture, dans un symbole d'unité mondiale.

Les Jeux

À domicile, la natation australienne brille et obtient cinq titres chez les hommes et les trois titres de nage libre chez les femmes. Deux vedettes à l'orée de leur carrière éclaboussent les compétitions de toute leur classe : Murray Rose, 17 ans, est médaille d'or des 400 m, 1 500 m et 4 x 200 m nage libre ; et Dawn Fraser, 19 ans, emporte le 4 x 100 m nage libre et le 100 m nage libre. Les Australiens ne sont pas en reste en athlétisme, puisque Betty Cuthbert devient une véritable héroïne nationale en gagnant trois médailles d'or aux 100 m, 200 m et 4 x 100 m. L'Américain Bobby Joe Morrow réalise le même triplé, sur les mêmes distances.

L'équipe américaine de basketball conduite par Bill Russell et KC Jones réussit la plus éminente performance de l'histoire olympique, en marquant en moyenne deux fois plus de points que ses adversaires avec un minimum de 30 points d'avance (50,3 points d'écart de moyenne). En gymnastique, chez les hommes, l'Ukrainien Viktor Chukarin s'attribue cinq médailles, dont trois d'or, ce qui porte son palmarès à onze médailles dont sept d'or. Avec quatre nouvelles médailles d'or et deux d'argent, la Hongroise Ágnes Keleti amène son palmarès olympique total à dix médailles. Son compatriote Laszlo Papp devient le premier boxeur (poids moyens) à remporter trois médailles d'or. Seul Felix Savon (Cuba) l'imitera, à Sydney 2000 par la suite.

Le fait : Sang et eau

À l'été 1956, certaines républiques socialistes connaissent des vagues de libéralisation. En Hongrie, Imre Nagy décide de retirer l'armée du Pacte de Varsovie et proclame auprès de l'ONU la neutralité du pays. Le 22 novembre, date de la cérémonie d'ouverture des Jeux, Nagy est arrêté par le KGB et déporté en Roumanie : alors que la délégation hongroise est ovationnée, un lourd silence salue le défilé des Soviétiques dans le stade olympique. Le 6 décembre, la demi-finale de water-polo oppose l'URSS à la Hongrie. Le match est tendu et, à la suite d'un coup de tête du Soviétique Valentin Prokopov au Hongrois Ervin Zador, les deux équipes en viennent aux mains. Plusieurs joueurs sont blessés dans cette piscine rougie de sang et, le public ayant pris fait et cause pour les Hongrois, la police australienne doit intervenir pour protéger les Soviétiques. Déclarés vainqueurs, les Magyars remportent en finale leur second titre consécutif, l'URSS enlevant pour sa part la petite finale. À la fin des Jeux, plus de la moitié de la délégation hongroise ne rentre pas au pays.



Rome 1960 (Italie) - Jeux de la XVII^e Olympiade

Dates : du 25 août au 11 septembre 1960

Autres villes candidates : Lausanne (SUI), Détroit (USA), Budapest (HUN), Bruxelles (BEL), Mexico (MEX) et Tokyo (JPN)

Participation : 83 CNO - 5 348 athlètes (610 F, 4 738 H) - 150 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Giovanni Gronchi (président)

Allumage de la vasque olympique : Giancarlo Peris (athlétisme)

Serment olympique : Adolfo Consolini (athlétisme)

Programme : athlétisme - aviron - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - hockey sur gazon - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tir - voile - water-polo

Contexte

Après avoir renoncé à l'édition de 1908, Rome connaît enfin son rendez-vous olympique et rassemble un nombre record de participants : 5 000 athlètes venus de 83 pays. Ces Jeux seront les premiers retransmis en direct à l'échelle continentale (18 pays européens) et en différé d'à peine quelques heures avec les États-Unis, le Canada et le Japon. L'URSS aussi se relie à l'Eurovision pour diffuser l'événement. Cette ouverture se heurte toutefois à un conflit : la Chine a quitté le Mouvement olympique en 1958 et laisse donc Taïwan seule sur le terrain olympique. Celle-ci se voit cependant obligée de modifier son appellation de « République de Chine » en « Formose », ce qu'elle dénonce lors de la cérémonie d'ouverture en défilant avec une pancarte « Under protest » : pour la première fois, une délégation profite du défilé pour faire ouvertement de la politique.

Les Jeux

Éloge de la Rome antique, les Jeux de la XVII^e Olympiade se déroulent dans des cadres majestueux : la lutte se tient dans les ruines de la basilique de Maxence, la même qui avait déjà accueilli des concours deux mille ans auparavant. Les thermes de Caracalla servent à la gymnastique et l'arc de Constantin est prévu pour l'arrivée du marathon. De ces Jeux superbes, restent mêlés quelques images fortes : un 400 m de feu où l'Américain Otis Davis et l'Allemand Carl Kaufmann sont les premiers à descendre sous les 45 secondes ; l'Allemand Armin Hary, le premier homme à courir le 100 m en 10 secondes juste, qui l'emporte en 10 s 2/10, grâce à une mise en action hors du commun ; le maillot noir du Néo-Zélandais Peter Snell en train de dépasser à la corde le Belge Roger Moens qui surveillait l'extérieur ; Wilma Rudolph, fine, féline, divine qui aligne 100 m, 200 m et 4 x 100 m. D'autres performances sont mémorables, comme celle de l'Italien Sante Gaiardoni, qui devient le seul cycliste de l'histoire olympique à s'attribuer les épreuves contre la montre et les sprints. Souffrant de contusions et d'une fracture de la clavicule à la suite d'une chute dans le concours complet, Bill Roycroft quitte son lit d'hôpital pour participer à l'épreuve de saut et assurer ainsi la médaille d'or à l'Australie. Enfin, les Jeux de Rome consacrent l'éclosion d'un futur géant : Cassius Clay (Mohammed Ali). En finale face à un Polonais, Zbigniew Pietrzykowski, il observe pendant deux rounds, les bras ballants, avant finalement de faire subir l'enfer à son adversaire. À 18 ans, Cassius Clay décroche la médaille d'or des mi-lourds aux points. Notons enfin que, dans la foulée des Jeux Olympiques, Rome accueille les premiers véritables Jeux Paralympiques.

Le fait : Abebe sourit

Il aurait pu devenir berger, mais pour pourvoir aux besoins de sa famille, Abebe Bikila s'engagea dans la garde impériale d'Hailé Sélassié, le dernier empereur d'Éthiopie. S'entraînant seul pendant deux ans, Bikila est repéré en 1959 par sa fédération d'athlétisme. Onni Niskanen, membre finlandais de la Croix-Rouge, devient son entraîneur. Sélectionné pour Rome, il court le marathon pieds nus, comme pour ses entraînements : il a bien tenté des chaussures, mais celles-ci lui faisaient mal aux pieds. Avec 200 mètres d'avance à l'arrivée, il emporte le marathon à l'endroit même où, un quart de siècle plus tôt, Mussolini avait prononcé le discours lançant l'Italie à l'assaut de l'Éthiopie, bat le record du monde et devient le premier noir africain champion olympique.



Tokyo 1964 (Japon) - Jeux de XVIII^e Olympiade

Dates : du 10 octobre au 24 octobre 1964

Autres villes candidates : Détroit (USA), Vienne (AUT) et Bruxelles (BEL)

Participation : 93 CNO - 5 140 athlètes (683 F, 4 457 H) - 163 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : l'empereur Hirohito

Allumage de la vasque olympique : Yoshinori Sakaï

Serment olympique : Takashi Ono (gymnastique)

Programme : athlétisme - aviron - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - hockey - judo - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tir - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Quand l'olympisme se pose en Orient avec ces premiers Jeux Olympiques d'Asie, il règne un climat de concurrence : en 1963, la Chine et l'Indonésie ont organisé les premiers Ganefo, Jeux des nouvelles forces émergentes pour les pays du tiers-monde. Pour le CIO, l'enjeu est d'affirmer la supériorité du modèle olympique tandis que pour le Japon, il s'agit de faire preuve de leur reconstruction post-Seconde Guerre mondiale. Terre d'innovation, le pays franchit une nouvelle étape audiovisuelle avec la première couverture par satellite des Jeux Olympiques. Ces Jeux consacrent également l'entrée ou le retour d'un certain nombre de pays : la présence africaine s'étoffe avec de nombreux pays nouvellement décolonisés, mais l'Afrique du Sud se voit exclue pour cause d'apartheid.

Les Jeux

Symbole de paix parmi d'autres, le dernier porteur de la flamme, Yoshinori Sakaï est né à Hiroshima le jour même où la ville fut détruite par la première bombe atomique de l'Histoire, nommée justement « Little Boy ». Spécialités japonaises, le judo et le volleyball font leur entrée au programme olympique, comme sports de démonstration. Après sa performance romaine de 1960, l'Éthiopien Abebe Bikila est toujours là et, cette fois, porte des chaussures. Cela ne l'empêche pas de gagner son second marathon de rang et de battre le record du monde en 2 h 12 min et 11 s. Les héros africains de demain sont déjà là : le Tunisien Gammoudi (argent au 10 000 m), l'Éthiopien Wolde (quatrième de la même épreuve), le Kenyan Kip Keino (cinquième du 5 000 m). Mais les collectionneurs toutes catégories s'appellent Dezso Gyarmati et Larisa Latynina. Gyarmati, joueur de water-polo hongrois, obtient à Tokyo sa cinquième médaille consécutive (or en 1952, 1956 et 1964, argent en 1948 et bronze en 1960). Quant à Latynina, gymnaste soviétique venue d'Ukraine, elle remporte deux médailles de chaque couleur et amène son palmarès général au nombre incroyable de 18 médailles olympiques. Elle est alors la seule gymnaste à avoir remporté des accessits dans toutes les épreuves durant deux JO, et détient le record du nombre de médailles olympiques pour une femme.

Le fait : Anton, l'air de la victoire

Créé par Jigoro Kano en 1882, le judo est, avec le sumo, le sport national japonais par excellence. Dans sa quête du sans-faute dans la discipline, le Japon entrevoit une ombre de grande taille, celle d'Anton Geesink, l'homme d'1,98 m aux 118 kg. En 1961 à Paris, il est d'ailleurs le premier judoka à battre un Japonais lors des championnats du monde. Dans le budokan, en finale, Geesink affronte Akio Kaminaga, une étoile de l'Empire du Soleil levant. À la neuvième minute de l'affrontement, Geesink conclut le combat par un hon-gesa-gatame, une immobilisation dont le Japonais, après trente secondes d'efforts désespérés, ne parvient pas à se sortir. Tous les spectateurs se lèvent et applaudissent l'exploit du géant d'Utrecht. Puis le public se rassie et pleure son champion déchu. En 1987, Anton Geesink est devenu membre du CNO des Pays-Bas puis du CIO.



Mexico 1968 (Mexique) - Jeux de la XIX^e Olympiade

Dates : du 12 au 27 octobre 1968

Autres villes candidates : Détroit (USA), Lyon (FRA) et Buenos Aires (ARG)

Participation : 112 CNO - 5 530 athlètes (780 F, 4 750 H) - 172 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Gustavo Diaz Ordaz (président des États-Unis du Mexique)

Allumage de la vasque olympique : Norma Enriqueta Basilio de Sotelo (athlétisme)

Serment olympique : Pablo Garrido (athlétisme)

Programme : athlétisme - aviron - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - hockey sur gazon - lutte - natation - pelote basque - pentathlon moderne - sports équestres - tennis - tir - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Le choix de Mexico comme ville organisatrice des Jeux Olympiques fut très controversé du fait de l'altitude élevée de la ville, 2 300 m, et un air qui contient 30 % d'oxygène de moins qu'au niveau de la mer. Plus que climatique, ce sont bien les conditions politiques qui se dégradent à l'approche de l'événement : le 3 octobre une révolte étudiante contre le régime de Gustavo Diaz Ordaz est violemment réprimée par la police et fait près de 300 morts. Un autre mouvement, celui des Black Panthers pour la défense des droits civiques des noirs américains, s'apprête à marquer ces Jeux Olympiques.

Les Jeux

Place aux femmes, peut-on penser en observant la hurdleuse Enriqueta Basilio devenir la première femme à enflammer la vasque au cours d'une cérémonie d'ouverture olympique. Sauf que Mexico consacre aussi les premiers tests de féminité, avec une technique qui se révélera peu fiable. Ces Jeux enregistrent une première disqualification pour dopage, avec l'exclusion du pentathlète suédois Hans-Gunnar Liljenwall... pour un taux d'alcoolémie trop élevé. Les performances américaines en athlétisme sont exceptionnelles avec des athlètes noirs qui battent tous les records et un héros inattendu : Dick Fosbury, vainqueur de la hauteur avec une technique de saut dorsal qui porte désormais son nom. Triple médaillée d'or et médaillée d'argent en 1964, la gymnaste tchécoslovaque Vera Cáslavská part favorite pour 1968. Mais en avril, elle signe le « Manifeste des deux mille mots », qui condamne l'ingérence soviétique en Tchécoslovaquie. Menacée d'emprisonnement, Cáslavská se cache dans les montagnes et en émerge pour gagner quatre médailles d'or et deux d'argent. Le continent africain fait une spectaculaire percée, surtout dans les épreuves de fond : le Kenyan Kipchoge Keino qui gagne le 1 500 m et relègue le recordman du monde américain Jim Ryun à trois secondes. Le Tunisien Mohammed Gammoudi enlève le 5 000 m devant deux Kenyans, Kip Keino à nouveau et Naftali Temu. Ce dernier remporte le 10 000 m devant l'Éthiopien Mamo Wolde et Gammoudi. Enfin, Wolde se console en s'imposant sur le marathon. Amos Biwott donne au Kenya sa troisième médaille d'or, au 3 000 m steeple.

Le fait : le poing levé

Ce mercredi 16 octobre, Tommie Smith et John Carlos montent sur les première et troisième marches du 200 m. Tandis que la bannière étoilée monte dans le ciel de Mexico, Smith et Carlos, chaussures enlevées et chaussettes noires apparentes, inclinent la tête et brandissent un poing ganté de noir. Ils portent au cou un foulard pour Smith et un collier pour Carlos, en référence aux lynchages subis par les Noirs dans le sud des États-Unis. Peter Norman, l'Australien médaillé d'argent, porte, lui, un macaron « Olympic Project for Human Rights ». Dans le stade, le public hue. Les sanctions tombent : Smith et Carlos sont suspendus de l'équipe américaine, bannis du village olympique, exclus à vie des Jeux. Écœuré, Lee Evans ne veut pas courir le 400 m. À la demande de Carlos, il prend le départ et gagne en 43 min 86 s... un record du monde qui vivra vingt ans. Sur le podium, Lee Evans, Ron Freeman et Larry James, tous trois noirs américains, portent le béret noir des Black Panthers et lèvent le poing. Étonnamment, aucune sanction ne fut réellement prise contre les sprinters du 4x400 m qui, accompagnés de Vince Matthews, remportent le relais et rééditent leur manifestation. À son tour, Bob Beamon fera de même sur le podium du saut en longueur.



Munich 1972 (Allemagne) - Jeux de la XX^e Olympiade

Dates : du 26 août au 11 septembre 1972

Autres villes candidates : Détroit (USA), Madrid (ESP) et Montréal (CAN)

Participation : 121 CNO - 7 123 athlètes (1 058 F, 6 065 H) - 195 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Gustav Heinemann (président de la RFA)

Allumage de la vasque olympique : Günter Zahn (athlétisme)

Serment olympique : Heidi Schüller (athlétisme)

Serment des officiels (premier de l'histoire) : Heinz Pollay (sports équestres)

Mascotte (première officielle) : Waldi

Programme : athlétisme - aviron - badminton - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey - judo -

lutte - natation - pentathlon moderne - ski nautique - sports équestres - tir - tir à l'arc - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Pour ces premiers Jeux sur le territoire allemand depuis ceux de Berlin en 1936, le pays est divisé entre RFA et RDA. L'ouest veut afficher sa modernité et construit un village olympique ultramoderne dont l'urbanisme et le réseau de communication serviront longtemps d'exemple. Mais le 5 septembre 1972, c'est le drame : huit hommes armés du groupe terroriste palestinien « Septembre noir » s'infiltrèrent dans le village. Ils tuent 11 membres de l'équipe israélienne et un policier. D'abord suspendus par le CIO pendant trente-quatre heures, les Jeux Olympiques reprennent sur décision du président Avery Brundage : « The show must go on ».

Les Jeux

Pour la première fois dans l'histoire olympique, l'équipe de basketball américaine laisse échapper le titre qui revient... à l'URSS ! Dominés, les Américains croient l'emporter sur le fil : 50-49. La sirène retentit... alors qu'il reste une seconde. L'URSS obtient une prolongation de trois secondes, qui ne change rien. La confusion continue : l'arbitre avait remis la balle en jeu avant la réinitialisation du chronomètre et les Américains sont entrés sur le parquet avant le rebond. Trois nouvelles secondes sont accordées : cette fois, Belov inscrit le panier victorieux ! À leur tour, les Américains posent réclamation auprès d'un jury dont certains membres sont cubain, hongrois et polonais. Les Américains crient au complot et boude le podium...

Sur la piste, le Finlandais Lasse Viren chute à mi-parcours dans la finale du 10 000 m. Il se relève et bat le record du monde ! Non loin, Ulrike Meyfarth, allemande de l'Ouest, franchit 1,92 m au saut en hauteur et devient, à 16 ans, la plus jeune championne olympique d'athlétisme. En sprint, un Soviétique, Valeri Borzov, bat les Américains et réussit le doublé 100 m-200 m. Il épousera la Caucasiennne Ludmilla Touritcheva, médaille d'or du concours général de gymnastique de ces mêmes Jeux, et deviendra bien plus tard président du Comité olympique d'Ukraine et membre du CIO. Finalement, le stade olympique est aussi le théâtre d'une scène cocasse : l'Américain Frank Shorter s'apprête à gagner le marathon mais le public ne le célèbre pas comme il se doit. De fait, un peu avant lui, un adolescent de 16 ans participant au Camp olympique de la jeunesse était entré dans le stade les bras levés et avait reçu les acclamations des 80 000 spectateurs !

Le fait : Speedy Spitz

Trop nerveux, trop prétentieux pour certains, Mark Spitz n'avait glané « que » quatre médailles olympiques à Mexico. À 22 ans, Spitz revient aux Jeux avec la ferme intention de rattraper son échec personnel. Il ne déçoit pas et remporte sept médailles d'or : 100 m et 200 m papillon et nage libre, 4 x 100 m et 4 x 200 m nage libre, 4 x 400 m quatre nages. Il devient le recordman du plus grand nombre de titres dans les mêmes Jeux. L'Australienne Shane Gould affiche elle aussi un bilan éclatant : elle remporte le 200 m, le 400 m nage libre puis le 200 m quatre nages, en battant à chaque fois le record du monde, ainsi que l'argent du 800 m et le bronze du 100 m nage libre.



Montréal 1976 (Canada) - Jeux de la XXI^e Olympiade

Dates : du 17 juillet au 1^{er} août 1976

Autres villes candidates : Los Angeles (USA) et Moscou (URSS)

Participation : 92 CNO - 6 028 athlètes (1 247 F, 4 781 H) - 198 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Sa Majesté la reine Élisabeth II

Allumage de la vasque olympique : Stéphane Préfontaine (15 ans) et Sandra Henderson (16 ans)

Serment olympique : Pierre St.-Jean (haltérophilie)

Serment des officiels : Maurice Fauget (athlétisme)

Mascotte : Amik le castor

Programme : athlétisme - aviron - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey sur gazon - judo

- lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tir - tir à l'arc - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Manifestation d'un panafricanisme sportif, la quasi-totalité des délégations africaines décide de boycotter les Jeux de Montréal. Ces pays protestent contre la tournée de rugby de la Nouvelle-Zélande dans une Afrique du Sud sous régime de l'apartheid. Seuls restent le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Ce boycott marque une double innovation : comme boycott de masse et de troisième degré – ne visant ni le pays d'accueil, ni le pays dont la politique interne est condamnée, mais un pays « tiers » pour sa politique extérieure avec le pays en cause. À noter que les Chinois de Formose (Taïwan) se retirent également, le Canada reconnaissant la Chine populaire et interdisant l'affichage de marque nationale et notamment la bannière « République de Chine » à Taïwan.

Les Jeux

Fait inédit, le Canada devient le premier et toujours seul pays hôte à ne pas remporter d'or durant « ses » Jeux. L'URSS domine. Parmi ses stars, Vassili Alexeiev, « l'homme le plus fort du monde » aux mensurations gargantuesques (156,8 kg, 147 cm de tour de poitrine, 86 cm de tour de cuisse) remporte son deuxième titre avec 440 kg soulevés. L'équipe de boxe américaine est exceptionnelle : tous ses membres montent sur le podium, huit deviendront champions du monde, dont John Tate, les frères Spinks, Leo Randolph ou Sugar Ray Leonard. Sur le ring encore, le Bermudien Clarence Hill obtient le bronze des super-lourds et les Bermudes deviennent l'État le moins peuplé (53 500 habitants) titulaire d'une médaille olympique d'été. Autre État insulaire à l'honneur, Cuba, l'athlète Alberto Juantorena réussissant le premier doublé masculin 400 m-800 m de l'histoire olympique. Il offrira sa médaille du 800 m au *Líder máximo* Fidel Castro. Chez les femmes, la grande dame de la piste s'appelle Irena Szewinska. Douze ans après son titre obtenu à Tokyo 1964 (relais 4 x 100 m), la Polonaise remporte le 400 m, ce qui lui permet d'aligner un palmarès de sept médailles dans cinq épreuves et quatre Jeux différents (100 m, 200 m, 400 m, saut en longueur, relais). En sport collectif, l'équipe féminine japonaise de volleyball gagne tous ses sets et seule une équipe adverse (sur 15 matches) parvient à finir un set avec plus de 9 points (les sets se jouaient alors en 15 points). Les épreuves féminines intègrent pour la première fois du basketball (URSS titrée), de l'aviron et du handball (URSS en or, chez les hommes et chez les femmes).

Le fait : 10.0 !

Jamais, dans l'histoire de la gymnastique, la note de 10.0 avait été attribuée. À 14 ans, Nadia Comaneci l'obtient à sept reprises. Du haut de son 1,51 m, forte de 41 kg, elle se présente comme l'héritière d'Olga Korbut qui avait réjoui le public de Munich 1972. Elle lui a emprunté la grâce et y ajoute excellence technique et force mentale pour obtenir la perfection. Dans une rare communion avec les juges et le public, la gymnaste roumaine réalise un exercice parfait aux barres asymétriques. Les juges lui accordent la note ultime mais l'ordinateur n'avait pas été conçu pour afficher un 10.0 ! Elle gagne aussi le concours général en individuel, la poutre et les barres asymétriques et retourne en Roumanie avec cinq médailles (argent par équipe et bronze au sol). Après quatre nouvelles médailles à Moscou, elle est élue « gymnaste du siècle ».



Moscou 1980 (Russie) - Jeux de la XXII^e Olympiade

Dates : du 19 juillet au 3 août 1980

Autres villes candidates : Los Angeles (USA)

Participation : 80 CNO - 5 217 athlètes (1 124 F, 4 093 H) - 203 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Leonid Brejnev (président du Soviet Suprême)

Allumage de la vasque olympique : Sergei Belov (basketball)

Serment olympique : Nikolay Andrianov (gymnastique)

Serment des officiels : Aleksandr Medved (lutte)

Mascotte : Micha

Programme : athlétisme - aviron - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey sur gazon - judo - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tir - tir à l'arc - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Fin 1979, les troupes soviétiques ont envahi l'Afghanistan. Les États-Unis en font un prétexte pour justifier un boycott en réalité déjà envisagé depuis des mois par la CIA. Au final, 29 pays, dont le Canada, la RFA, le Japon, la Corée du Sud ou la Norvège suivent la position américaine. Certains CNO, comme celui de la France ou de la Grande-Bretagne, font le choix d'envoyer une délégation sous bannière olympique. Il n'en reste pas moins qu'avec 80 nations représentées, les Jeux Olympiques de Moscou enregistrent la plus faible participation depuis 1956.

Les Jeux

Malgré quelques ratés, l'URSS profite de l'absence des Américains pour écraser les Jeux Olympiques en remportant 80 médailles d'or. La RDA est deuxième avec 47. Symbole de cette domination soviétique, le gymnaste Aleksandr Dityatin remporte une médaille dans chacune des épreuves de gymnastique. Autre exploit réussi à domicile, le nageur Vladimir Salnikov passe pour la première fois sous la barre des 15 minutes dans le 1 500 m nage libre et contribue à la razzia de sept médailles d'or pour la natation soviétique chez les messieurs. Côté féminin, la RDA est particulièrement impressionnante en athlétisme (titres sur le 200 m, 400 m, poids, disque, 4 x 100m...), en aviron (titre sur le huit, quatre barré, deux sans barreuse, quatre de couple) et dans les bassins (titre sur le 100 m, 200 m et 400 m nage libre, 100 m et 200 m dos, 100 m et 200 m papillon, 4 x 100 m nage libre et quatre nages). En handball féminin, la RDA obtient le bronze avec, dans ses rangs, l'étonnante athlète Roswitha Krause, déjà médaillée d'argent à Mexico douze ans plus tôt en... natation (relais 4 x 100 m nage libre).

Après les marathoniens Abebe Bikila et Mamo Wolde, l'Éthiopien Miruts Yifter, un petit homme au front dégarni et à l'âge incertain, devient le troisième héros de la patrie d'Hailé Sélassié en réussissant le doublé 5 000 m-10 000 m. Le super-lourd cubain Téofilo Stevenson devient le premier boxeur à obtenir l'or trois fois de suite dans la même catégorie.

Le fait : Kozakiewicz, pour l'honneur

À 27 ans, le Polonais Wladyslaw Kozakiewicz ne part pas favori du concours de saut à la perche. À Moscou, les favoris sont français : Philippe Houvion, Jean-Michel Bellot, Thierry Vigneron. Le principal outsider est soviétique : Volkov. Le 30 juillet 1980, alors que les Français ont calé, seuls restent en lice Volkov, soutenu par un stade vibrant pour son représentant, vociférant et insultant le Polonais Kozakiewicz dont le pays conteste l'ordre imposé par Moscou. Sous les sifflets, Kozakiewicz va pourtant passer la barre qui lui permet d'obtenir le titre olympique. À peine atterri, il se relève et adresse un bras d'honneur monumental à tout le stade. « Koza » va plus loin encore et, sous les yeux d'un public frustré, bat le record du monde à 5,78 m. Neuf jours plus tard, Lech Walesa fonde le syndicat libre Solidarnosc et instrumentalise, avec l'assentiment de Władysław Kozakiewicz, son geste et sa personnalité.



Los Angeles 1984 (États-Unis) - Jeux de la XXIII^e Olympiade

Dates : du 28 juillet au 12 août 1984

Autres villes candidates : aucune

Participation : 140 CNO - 6 797 athlètes (1 567 F, 5 230 H) - 221 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Ronald Reagan (président des États-Unis d'Amérique)

Allumage de la vasque olympique : Rafer Johnson (décathlon)

Serment olympique : Edwin Moses (athlétisme)

Serment des officiels : Sharon Weber (gymnastique)

Mascotte : Sam

Programme : athlétisme - aviron - baseball - basketball - boxe - canoë-kayak -

cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey sur gazon - judo - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - tennis - tir - tir à l'arc - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Craignant qu'un certain nombre de leurs athlètes ne passent à l'ouest à l'issue des Jeux olympiques, 17 pays dont l'URSS, la Bulgarie, la RDA, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie, Cuba ou l'Éthiopie boycottent ces Jeux américains. Cette défection n'empêche pas 140 CNO de participer, un record. Parmi ceux-ci, la Roumanie, qui mène une politique étrangère de plus en plus autonome vis-à-vis de Moscou, et la Chine populaire qui retrouve les Jeux Olympiques après vingt-huit ans d'absence. L'organisation de ces Jeux est par ailleurs grandement confiée au secteur privé. Les montants de droits de télévision et des recettes publicitaires ont fait un bond en avant et la règle de l'amateurisme a fait son temps : tous les athlètes sont autorisés à concourir.

Les Jeux

Absents à Moscou, les Américains se rattrapent à domicile : le « Star Spangled Banner » retentit à 83 reprises. En athlétisme, Edwin Moses se couvre de gloire en redevenant champion olympique du 400 m haies, huit ans après Montréal, tandis qu'Evelyn Ashford remporte le 100 m. Dans la piscine olympique, Team USA fait une razzia, concédant toutefois à Michael Gross (RFA) le 200 m. Une autre Allemande s'illustre, mais sur la piste : Ulrike Meyfarth (RFA) réédite son exploit de Munich en remportant à nouveau le saut en hauteur... douze ans après sa première consécration, et avec 2,02 m soit dix centimètres de plus ! De plus en plus de disciplines s'ouvrent aux femmes, et Joan Benoit remporte le premier marathon olympique féminin tandis que Connie Carpenter-Phinney s'octroie la première course sur route en cyclisme féminin. Au nombre des grandes femmes de ces Jeux, la Marocaine de 22 ans Nawal El Moutawakel. Victorieuse du 400 m haies féminin, elle offre au Maroc et à l'Afrique sa première médaille d'or féminine. Son exemple est immédiatement suivi par sa compatriote Saïd Aouita, au 5 000 m. Pour son retour sur la scène olympique, la Chine populaire s'offre la première médaille d'or de son histoire : Zu Xu Haifeng vise juste au tir au pistolet rapide.

Le fait : l'avènement d'un roi

Né en 1961, le pieux, poli et sculptural Carl Lewis vient d'Alabama, comme un certain Jesse Owens. Il participe en 1984 à ses premiers Jeux, à l'âge de 23 ans, comme un certain Jesse Owens. Il y remporte quatre médailles : en longueur (8,54 m), au 100 m (9 s 99), au 200 m (19 s 80) et au 4 x 100 m (37 s 83, record du monde)... comme un certain Jesse Owens. Avec la longueur emportée en seulement deux sauts et une domination incontestable en vitesse, Carl Lewis symbolise l'Amérique conquérante, chrétienne et en phase avec l'ère médiatique. Carl Lewis deviendra d'ailleurs diplômé en communication et remportera au cours de sa carrière un total de huit médailles olympiques.



Séoul 1988 (Corée du Sud) - Jeux de la XXIV^e Olympiade

Dates : du 17 septembre au 2 octobre 1988

Autres villes candidates : Nagoya (JPN)

Participation : 159 CNO - 8 465 athlètes (2 186 F, 6 279 H) - 237 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Roh Tae-Woo (président)

Allumage de la vasque olympique : Chung Sun-Man, Kim Won-Tak, Sohn Mi-Chung (athlétisme)

Serment olympique : Hur Jae (basketball)

Serment des officiels : Lee Hak-Rae (judo)

Mascotte : Hodori

Programme : athlétisme - aviron - baseball - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey - judo - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - taekwondo - tennis - tennis de table - tir - tir à l'arc - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Vingt-quatre ans après l'édition japonaise tenue à Tokyo en 1964, les Jeux font leur retour en Asie, dans un pays en plein boom économique. Un temps menacés par un changement de majorité au Parlement puis par des protestations étudiantes, un temps envisagés en co-organisation avec la Corée du Nord avant le boycott de Pyongyang, ces Jeux se sont finalement tenus en battant un nouveau record de participation. Six nations s'alignent sur le boycott : l'Albanie, Cuba, l'Éthiopie, Madagascar, le Nicaragua et les Seychelles.

Les Jeux

Pour trouver les stars de ces Jeux, il faut regarder à l'est ou en hauteur : l'un des plus grands perchistes de l'histoire, Sergueï Bubka (URSS), s'impose et établit un record olympique à 5,90 m. Malgré sa domination outrancière (dix fois champion du monde et un record à 6,15 m), il ne remportera plus d'autre titre olympique. Naim Suleimanoglu (ex-Sulemanov), ancien Bulgare naturalisé turc, remporte l'or en haltérophilie en battant six records au cours de la même soirée. Son total combiné dépasse même celui du champion olympique de la catégorie supérieure. Les athlètes de la RDA brillent également, à l'exemple de Kristin Otto qui remporte six médailles d'or en natation (elle est la première femme à remporter des titres dans trois nages différentes) ou Christa Luding-Rothenburger, qui remporte l'argent en cyclisme (vitesse individuelle) après avoir déjà obtenu l'argent au 500 m et l'or au 1 000 m du patinage de vitesse à Calgary en 1988. Elle devient la première athlète de l'histoire à remporter, la même année, une médaille aux Jeux d'hiver et aux Jeux d'été. Côté américain, Greg Louganis, double champion olympique de plongeur en 1984 à Los Angeles, réédite son exploit après avoir heurté violemment le plongeur lors des qualifications. Séropositif, sa blessure à la tête s'accompagne d'un abondant saignement qui restera une image forte de ces Jeux. Sur la piste, Florence Griffith-Joyner et ses interminables ongles peinturlurés gagne le 100 m et le 200 m (record du monde en 21 s 34). Revêtue d'une combinaison extravagante, elle remporte également l'or du 4 x 100 m et l'argent du 4 x 400 m.

Le fait : La trahison

Samedi 24 septembre, 13 h 30. C'est le départ du 100 m le plus attendu sans doute de l'histoire olympique à l'appui d'une rivalité légendaire : Carl Lewis contre Ben Johnson. 9,79 secondes plus tard : le doigt levé au ciel, et après avoir braqué un regard noir sur Carl Lewis, Ben Johnson bat son record du monde et laisse l'Américain (9,92 s) à un mètre cinquante. Deux jours plus tard, la commission médicale du CIO révèle que le Canadien était dopé au stanozolol, un stéroïde anabolisant. Destitué, il quitte Séoul et laisse à son rival la gloire olympique.



Barcelone 1992 (Espagne) - Jeux de la XXV^e Olympiade

Dates : du 25 juillet au 9 août 1992

Autres villes candidates : Amsterdam (NED), Belgrade (YUG), Birmingham (GBR), Brisbane (AUS) et Paris (FRA)

Participation : 169 CNO - 9 367 athlètes (2 708 F, 6 659 H) - 257 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Sa Majesté le roi Juan Carlos I^{er}

Allumage de la vasque olympique : Antonio Rebollo (archer paralympique)

Serment olympique : Luis Doreste Blanco (voile)

Serment des officiels : Eugeni Asencio (water-polo)

Mascotte : Cobi et Petra

Programme : athlétisme - aviron - badminton - baseball - basketball - boxe - canoë-

kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey sur gazon - judo - lutte - natation - pelote basque - pentathlon moderne - rink-hockey - sports équestres - taekwondo - tennis - tennis de table - tir - tir à l'arc - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Avec la chute du mur de Berlin, la fin de l'apartheid en Afrique du Sud, les réunifications allemande et yéménite et l'effondrement du bloc socialiste, le monde de 1992 est chamboulé. Le CIO lance pour la première fois un appel au respect de la trêve olympique : tous les CNO sont présents à Barcelone, ce qui n'était pas arrivé depuis vingt ans. Une grande équipe de la Communauté des États indépendants (CEI) réunissant les ex-républiques soviétiques est constituée, ce qui n'empêche pas que soit hissé le drapeau de chaque République lors des remises des médailles. La Yougoslavie, sous le coup de sanction des Nations unies, est exclue des sports collectifs mais peut engager des « athlètes olympiques indépendants ». Sous l'impulsion de Juan Antonio Samaranch, président espagnol du CIO, la capitale catalane connaît une véritable révolution urbaine, illustrée par la régénération de la colline de Montjuïc.

Les Jeux

Devenue CEI le temps de ces Jeux, l'URSS reste première au classement des médailles devant les États-Unis et l'Allemagne réunifiée, qui trouve son héros en la personne de Dieter Baumann, premier Allemand à remporter un 5 000 m olympique, devant les Kenyans. Autre star, l'américain Carl Lewis enrichit son palmarès d'une septième et huitième médaille d'or en saut en longueur et en relais 4 x 100 m.

Symbole du combat des féministes, l'Algérienne Hassiba Boulmerka remporte le 1 500 m. Condamnée par les fondamentalistes islamiques après son titre au championnat du monde de 1991, Boulmerka avait dû s'installer en Europe pour s'entraîner. Autre grand symbole des Jeux, venu à nouveau des femmes et du fond : à l'arrivée du 10 000 m, l'Éthiopienne Derartu Tulu et la Sud-Africaine blanche Elana Meyer tombent dans les bras l'une de l'autre. L'image de cette première championne olympique noire d'Afrique, enlacée avec la descendante des Boers pour un tour d'honneur du stade de Montjuïc, reste l'une des plus beaux souvenirs de l'histoire des Jeux. En gymnastique, le Russe Vitali Chtcherbo remporte six médailles d'or, dont quatre en une seule journée (un record), échouant seulement au sol et à la barre fixe.

Le fait : I have a dream... a dream team

En 1992, la Dream Team des millionnaires de la NBA marque spectaculairement l'admission des professionnels, business et sport-spectacle compris. Logés dans un hôtel de luxe en dehors du village, ces millionnaires du sport intriguent, subjuguent, fascinent. Ils sont Michael Jordan, Magic Johnson, Larry Bird, Karl Malone, John Stockton, Charles Barkley, Patrick Ewing, Scottie Pippen, Chris Mullin, Clyde Drexler, David Robinson, et l'universitaire Christian Laettner. La Dream Team remporte aisément le tournoi de basket avec un écart moyen vertigineux : 43,8 points ! Seule la Croatie parviendra à mener l'équipe américaine : 4-0 au début de la finale (score à la fin du 4^e quart temps : 85-177).



Atlanta 1996 (États-Unis) - Jeux de la XXVI^e Olympiade

Dates : du 19 juillet au 4 août 1996

Autres villes candidates : Athènes (GRE), Belgrade (YUG), Manchester (GBR), Melbourne (AUS) et Toronto (CAN)

Participation : 197 CNO - 10 318 athlètes (3 512 F, 6 806 H) - 271 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Bill Clinton (président des États-Unis)

Allumage de la vasque olympique : Mohammad Ali (boxe)

Serment olympique : Teresa Edwards (basketball)

Serment des officiels : Hobie Billingsley (plongeon)

Mascotte : Izzy

Programme : athlétisme - aviron - badminton - baseball - basketball - boxe -

canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey sur gazon - judo - lutte - natation - pentathlon moderne - softball - sports équestres - tennis - tennis de table - tir - tir à l'arc - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Ville du siège social de Coca-Cola, partenaire historique du CIO depuis 1928, Atlanta acte le basculement de Jeux Olympiques dans une ère commerciale. D'ailleurs, ces Jeux sont les premiers à faire l'objet d'un financement exclusivement privé. Le résultat est mitigé : transports inadaptés, sécurité peu fiable marquée par un attentat à la bombe au parc olympique qui fait 2 morts et 126 blessés, technologie défailante ou encore omniprésence du secteur marchand. Ces Jeux géorgiens, tenus dans une ville dépeuplée de ses *homeless* (sans domicile fixe), rassemblent 197 CNO et, pour la première fois, plus de 10 000 athlètes.

Les Jeux

Si 79 pays remportent des médailles et 53 décrochent l'or, les moments les plus forts sont l'œuvre d'athlètes à la bannière étoilée. La gymnaste Kerri Strug qui, malgré une entorse, réussit son dernier saut de cheval et s'y casse bel et bien la cheville, remporte l'or et devra être portée par son entraîneur jusqu'au podium. André Agassi, le chouchou du public, est titré au tennis tout comme sa compatriote Lindsay Davenport chez les dames. Après sa victoire au saut en longueur, Carl Lewis devient le troisième athlète à remporter la même épreuve individuelle quatre fois et le quatrième sportif à obtenir un neuvième titre olympique. Dans les bassins, l'Américaine Amy Van Dyken devient l'athlète la plus médaillée de ces Jeux en remportant les 50 m et 100 m nage libre, ainsi que les relais 4 x 100 m nage libre et quatre nages. Autre sirène, l'Irlandaise Michelle Smith récolte quatre médailles, dont trois en or. Chez les hommes, le Russe Alexander Popov conserve son titre olympique sur 100 m nage libre, une première depuis Johnny Weissmuller (1924 et 1928). Insatiable, Popov double également son titre au 50 m nage libre. Dans le stade, notons la victoire de Noureddine Morceli (Algérie) au 1 500 m qui vient récompenser l'athlète le plus dominateur de la discipline des années 1990. Hailé Gébrésélassié le grand champion éthiopien, remporte logiquement le premier de ses titres olympiques du 10 000 m. Le marathon masculin revient au Sud-Africain Josia Thugwane, et la Russe Svetlana Masterkova réalise le doublé aux 800 m et 1 500 m. Le cyclisme accueille pour la première fois les professionnels, et l'Espagnol Miguel Indurain, quintuple vainqueur du Tour de France, remporte l'épreuve du contre-la-montre.

Le fait : Double-double !

À Atlanta, deux athlètes réalisent un doublé rare, sur les mêmes distances, durant les mêmes soirées. L'Américain Michael Johnson et la Française Marie-José Pérec remportent tour à tour le 400 m et le 200 m. La Française s'impose devant la Jamaïcaine Merlene Ottey sur la plus courte des deux distances et enlève le 400 m en devançant l'Australienne Cathy Freeman. Après l'Américaine Valerie Brisco-Hooks à Los Angeles 1984, elle est la seconde femme à réaliser ce doublé olympique. Michael Johnson est en revanche le premier à remporter le 200 m et le 400 m dans la même édition des Jeux. Le temps de Johnson au 200 m offre une moyenne au 100 m de 9"66, largement en dessous du record de 9 s 84 établi durant ces Jeux par Donovan Bailey.



Sydney 2000 (Australie) - Jeux de la XXVII^e Olympiade

Dates : du 15 septembre au 1^{er} octobre 2000

Autres villes candidates : Berlin (GER), Istanbul (TUR), Manchester (GBR), Pékin (CHN)

Participation : 199 CNO - 10 651 athlètes (4 069 F, 6 582 H) - 300 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Sir William Deane (gouverneur général d'Australie)

Allumage de la vasque olympique : Cathy Freeman (athlétisme)

Serment olympique : Rechelle Hawkes (hockey)

Serment des officiels : Peter Kerr (water-polo)

Mascotte : Syd, Ollie, Millie

Programme : athlétisme - aviron - badminton - baseball - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey - judo - lutte - natation - pentathlon moderne - softball - sports équestres - taekwondo

- tennis - tennis de table - tir - tir à l'arc - triathlon - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Avec le nouveau millénaire, le CIO espère donner aux Jeux Olympiques un élan alliant développement durable et sport, à l'exemple du parc olympique de Homebush Bay. À une quinzaine de kilomètres du centre-ville, cette baie, réputée pour être un dépotoir de déchets toxiques, est ainsi devenue un centre de loisirs. Greenpeace fut d'ailleurs pour la première fois impliquée dans la conception de la candidature et l'organisation des Jeux. Avec l'utilisation de matériaux recyclables ou recyclés, l'exploitation d'un système solaire de cogénération chaleur-électricité innovant, l'établissement d'un parc naturel ou encore la mise en place de réservoirs d'eau de pluie sur les toits, les Jeux de Sydney marquèrent la première manifestation de l'écologisme olympique.

Les Jeux

À Sydney, 300 médailles d'or au total sont distribuées, pile deux fois plus que quarante ans plus tôt, à Rome. De nouveaux sports (taekwondo – jusqu'ici sport de démonstration - et triathlon, hommes et femmes, dans la baie de Sydney) et de nouvelles disciplines comme le trampoline, le keirin et la course américaine en cyclisme, le duo et le plongeon synchronisés en natation, et le 49er en voile. Le programme se féminise avec le marteau et la perche (athlétisme), la fosse et le skeet olympique (tir), le water-polo, l'haltérophilie et le pentathlon, pour la première fois ouverts aux femmes. Sprinteuse star de ces Jeux, avec cinq médailles obtenues, Marion Jones sera contrainte de les rendre en 2007 après avoir reconnu s'être dopée. Le Britannique Steven Redgrave devient le premier rameur à décrocher l'or en aviron dans cinq éditions olympiques consécutives. Autre exploit, celui de Jan Zelezny, champion olympique du lancer de javelot pour la troisième fois consécutive avec, à la clé, un nouveau record olympique à 90,17 m. Les Australiens se passionnent pour leurs nageurs, Thorpe, Hackett, Perkins, O'Neill, qui amassent les médailles. À 17 ans, Thorpe débute par un titre au 400 m nage libre et bat son propre record du monde. Une heure après, il souffle à Gary Hall Jr et à l'équipe américaine, la victoire au relais 4 x 100 m. Deux jours plus tard, sa collection s'enrichit d'une médaille d'argent obtenue au 200 m nage libre derrière l'autre phénomène de la natation masculine, le Néerlandais Pieter Van den Hoogenband. Il établit ensuite un nouveau record du monde lors de son premier relais du 4 x 200 m nage libre, remporté à nouveau par l'Australie, et décroche une cinquième médaille – d'argent cette fois – dans le relais 4 x 100 m quatre nages.

Le fait : Pour la fierté d'un peuple

L'affiche officielle des Jeux, intégrant des boomerangs aborigènes aux côtés de l'opéra de Sydney, annonçait la volonté du gouvernement australien de réconcilier descendants des émigrés européens et autochtones aborigènes. Parmi ces derniers, Cathy Freeman reste le symbole des Jeux. Dans un spectaculaire torrent d'eau et de feu, c'est elle qui allume la vasque olympique. Dix jours plus tard, dans un Stadium Australia, plein à ras bord avec près de 112 500 spectateurs, elle remporte un 400 m déserté par Marie-José Pérec. Freeman fait son tour d'honneur avec le drapeau australien et celui du peuple aborigène, une dérogation accordée par le CIO qui interdit traditionnellement tout autre drapeau que celui des comités nationaux olympiques engagés.



Athènes 2004 (Grèce) - Jeux de la XVIII^e Olympiade

Dates : du 13 au 29 août 2004

Autres villes candidates : Buenos Aires (ARG), Le Cap (RSA), Rome (ITA), Stockholm (SWE)

Participation : 201 CNO - 10 625 athlètes (4 329 F, 6 296 H) - 301 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Konstantinos Stephanopoulos (président de la République hellénique)

Allumage de la vasque olympique : Nikos Galis (basketball), Dimitrios Domazos (football), Paraskevi Patoulidou (athlétisme), Akakios Kachiasvili (haltérophilie), Ioannis Melissanidis (gymnastique artistique), Nikolaos Kaklamanakis (voile)

Serment olympique : Zoï Dimoschaki (natation) - 19 ans

Serment des officiels : Lazaros Voreadis (basketball)

Mascotte : Phevos et Athena

Programme : athlétisme - aviron - badminton - baseball - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey sur gazon - judo - lutte - natation - pentathlon moderne - softball - sports équestres - taekwondo - tennis - tennis de table - tir - tir à l'arc - triathlon - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Cent huit ans après la première édition, les Jeux Olympiques modernes sont de retour en Grèce. Après les attentats du 11 septembre 2001, la dimension sécuritaire est renforcée. À proximité des Balkans et du Moyen-Orient, la Grèce est une zone à risque, d'autant que le déclenchement de la guerre en Irak attise les tensions. Près de 70 000 militaires grecs sont mobilisés et 1 000 caméras installées pour surveiller la ville. Le budget sécurité, initialement prévu à 145 millions de dollars, atteint au final 1,8 milliard. L'OTAN assure la surveillance aérienne, et la marine américaine patrouille en Méditerranée.

Les Jeux

Pour la première fois, plus de 200 nations sont représentées et plus de 300 épreuves sont inscrites au programme, avec notamment l'apparition de la lutte féminine qui rapporte deux médailles à la France par Anna Gomis (55 kg) et Lise Legrand (63 kg). Les pierres sacrées du sanctuaire d'Olympie, exhumées des limons de l'Alphée sous l'élan de l'Allemand Ernst Curtius, retrouvent l'âme qui fut la leur près de onze siècles durant. Les ruines desséchées du bois de l'Altis sont le cadre exceptionnel de l'épreuve de lancer du poids, discipline qui n'avait jamais fait partie du programme des Jeux antiques. Avec 19,59 m, et après la disqualification de la Russe Irina Korschanenko pour dopage, la Cubaine Yumileidi Cumba remporte le concours. Chez les hommes, Yuriy Bilonog (Ukraine, 21,16 m) inscrit son nom à Olympie, deux mille sept cent quatre-vingts ans après le premier vainqueur, Koroïbos. Dans les sports par équipe, l'Argentine brille : victoire dans le tournoi masculin de football sans encaisser un seul but, et exploit en basketball de la bande de Manu Ginobili qui élimine les Américains en demi-finale (89-81). La Dream Team se console avec le bronze, son quinzième podium olympique en autant de participations. En baseball, Cuba reprend le titre perdu quatre ans plus tôt à Sydney face aux Américains. Cette fois-ci, ce sont les Australiens qui s'inclinent en finale.

Le fait : Phelps, naissance d'une légende

Né à Baltimore le 30 juin 1985, Michael Phelps, 15 ans seulement, était à Sydney 2000 le plus jeune athlète de la délégation américaine et avait obtenu une 5^e place sur le 200 m papillon. En 2004, l'heure est à l'explosion : il remporte six médailles d'or (100 m et 200 m papillon, 200 m et 400 m quatre nages, 4 x 200 m nage libre et 4 x 100 m quatre nages) et deux de bronze (4 x 100 m nage libre et 200 m nage libre), tombant juste en deçà du record du monde de Mark Spitz (sept ors en 1972). Mais ces Jeux ne sont qu'un échauffement... Phelps dominera également les trois éditions suivantes, établissant le nouveau record de huit médailles d'or à Pékin. Durant sa carrière, il cumule un total impressionnant de 28 médailles olympiques dont 23 en or.



Pékin 2008 (Chine) - Jeux Olympiques de la XXIX Olympiade

Dates : 8 août - 24 août 2008

Autres villes candidates : Toronto (CAN), Paris (FRA), Istanbul (TUR), Osaka (JAP)

Participation : 204 CNO - 10942 athlètes - (4637 F, 6305 H) - 302 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Hu Jintao (Président de la République Populaire de Chine)

Allumage de la vasque olympique : Li Ning (gymnaste)

Serment olympique : Zhang Yining (pongiste)

Serment des officiels : Huang Liping (ex-gymnaste)

Mascotte : Les Fuwa

Programme : athlétisme - aviron - badminton - baseball - boxe - canoë-Kayak - cyclisme - sports équestres - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey-sur-gazon - judo - lutte - sport aquatiques - pentathlon moderne - softball - taekwondo - tennis - tennis de table - tir - tir à l'arc - triathlon - voile - volley-ball

Page | 26

Contexte

Le 8 août 2008, 91 000 spectateurs, 800 millions de téléspectateurs chinois et 3,5 milliards de téléspectateurs dans le monde assistent à l'ouverture officielle des Jeux de Pékin 2008. Symbole de l'ouverture de la Chine, cette cérémonie est l'une des plus attendues de l'histoire et le stade national offre un écrin privilégié à la démonstration artistique et à la valorisation patrimoniale organisée par la Chine. Auparavant, le parcours de la flamme olympique a été perturbé à Londres, Paris, San Francisco, par des manifestants protestant contre le régime chinois et sa politique intérieure, notamment en matière de droits de l'homme, ce qui sonne le glas du relais international de la flamme : désormais celle-ci, après être allumée à Olympie, part directement dans le pays-hôte.

Les Jeux

87 délégations rentrent de Pékin avec au moins une médaille, 12 de plus qu'à Athènes 2004. Avec 51 titres, contre 36 pour les Américains et 20 sports médaillés, la Chine est impériale. Les États-Unis remportent cependant plus de médailles, avec 110 podiums. Les Américains dominent en athlétisme (25 médailles) et en natation (31 dont 12 en or), avec il est vrai huit titres de Michaël Phelps - record de médailles sur une seule édition des Jeux et un total cumulé record également de 28 médailles dont 23 en or - et six médailles de Natalie Couchlin. La Grande-Bretagne, qui prépare Londres 2012, remporte 17 médailles de plus qu'en 2004 : 47 dont 19 en or. Surtout, elle brille en cyclisme sur piste et s'empare de sept titres sur 10, dont trois pour Chris Hoy. Avec le judoka Naidangiin Tüvshinbayar (-100kg) et le boxeur Badar-Urugan Enkhbat (-54kg), la Mongolie remporte ses premiers titres olympiques. En athlétisme, l'Éthiopien Kenenisa Bekele s'adjuge l'or sur 5 000 m et 10 000 m hommes, tout comme sa compatriote Tirunesh Tibaba en 5 000m et 10 000 m femmes. A 21 ans, le marathonien kényan Samuel Wanjiru remporte un or prometteur éteint trois ans plus tard par son décès précoce. Le Slovaque Michal Martikan devient champion olympique dans l'épreuve de slalom canoë monoplace, 12 ans après son titre d'Atlanta en 1996. La fleuretiste Italienne, Maria Valentina Vezzali, décroche son 3e titre olympique consécutif.

Le fait : Bolt, l'éclair

Phelps, Bolt... difficile d'arbitrer, mais si l'Américain a déjà ouvert son compteur olympique à Athènes 2004, le Jamaïcain Usain Bolt se révèle au monde à la vitesse de l'éclair. Ses records du monde sur 100m (9s 69) et 200 m (19s 30) et son mètre 95, mettent la planète en émoi. Sur 100m, Bolt relâche son effort 20m avant l'arrivée et lève les bras sans s'inquiéter de son suivant, le Trinidadien Richard Thompson. Sur 200m, Bolt efface de deux dixième le record détenu depuis 1996 par la "Locomotive de Waco", Michaël Johnson. Il devient le premier sprinteur à détenir simultanément les records du monde du 200m et du 100m depuis l'introduction du chronométrage électronique en 1975, le deuxième de l'histoire après son compatriote Don Quarrie. Une légende appelée à faire parler la foudre est née, qui succède à une autre, Carl Lewis, le dernier auteur du doublé en or 100 m/200 m aux Jeux. Avec elle, c'est tout un collectif, notamment féminin, qui brille, avec onze médailles. Certaines, malheureusement retirées pour cause de dopage, viendront entamer le palmarès d'Usain Bolt, privé du bénéfice du titre du relais 4x100m après le contrôle positif de l'un de ses partenaires, Nesta Carter.



Londres 2012 (Angleterre) - Jeux de la XXX^e Olympiade

Dates : du 27 juillet au 12 août 2012

Autres villes candidates : Paris (FRA), Madrid (ESP), New York (USA), Moscou (RUS)

Participation : 204 CNO - 10 568 athlètes (4 676 F, 5 892 H) - 302 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Élisabeth II (reine du Royaume-Uni)

Allumage de la vasque olympique : Callum Airlie, Jordan Duckitt, Desiree Henry, Katie Kirk, Cameron MacRitchie, Aidan Reynolds, Adelle Tracey (enfants)

Serment olympique : Sarah Stevenson (taekwondo)

Serment des officiels : Mik Basi

Serment des entraîneurs : Éric Farrell

Mascotte : Wenlock et Mandeville

Programme : athlétisme - aviron - badminton - basketball - boxe - canoë-kayak - cyclisme - escrime - football - gymnastique - haltérophilie - handball – hockey sur gazon - judo - lutte - natation - pentathlon moderne - sports équestres - taekwondo - tennis - tennis de table - tir - tir à l'arc - triathlon - voile - volleyball - water-polo

Contexte

Après 1908 et 1948, Londres devient la première ville à accueillir les Jeux Olympiques pour la troisième fois. La Grande-Bretagne veut proposer un nouveau modèle pour encourager l'impact et l'héritage des Jeux. Ainsi le pays ambitionne-t-il de rénover l'est londonien pour y construire le parc olympique. Ces Jeux Olympiques innovent pour inclure largement la population, avec l'organisation d'une Olympiade culturelle et la création d'un label « Inspire » pour soutenir les initiatives de la société civile en lien avec les Jeux.

Les Jeux

Le 27 juillet 2012, la cérémonie d'ouverture mobilise avec humour le patrimoine culturel britannique : la reine d'Angleterre Élisabeth II à Daniel Craig (James Bond), de J. K. Rowling (Harry Potter) à Paul Mc Cartney ou Mister Bean. Du haut de ses 17 ans, la nageuse américaine Missy Franklin est la grande dame de ces Jeux avec cinq médailles dont quatre en or. Le Chinois Sun Yang éclabousse aussi le monde de sa classe, remportant quatre médailles dont l'or du 200 m nage libre et du 1 500 m nage libre. Dans le stade, le Kenyan David Lekuta Rudisha impressionne sur 800 m, tandis que le Dominicain Félix Sanchez, redevient champion olympique du 400 m haies, huit ans après son titre à Athènes. Les Britanniques font forte impression, à l'image du doublé de Mohamed Farah aux 5 000 m et 10 000 m, de la victoire de Jessica Ennis dans l'heptathlon et de la longueur pour Greg Rutherford. Bradley Wiggins s'adjuge une septième médaille olympique, non plus sur piste mais sur route, avec sa victoire dans le contre-la-montre. En tennis, Andy Murray décroche le titre olympique, en battant le Suisse Roger Federer en finale du simple, et la médaille d'argent en double mixte associé à Laura Robson. Autre moment fort de ces JO, les participations du sprinteur sud-africain Oscar Pistorius (amputé des deux jambes et courant avec des prothèses) aux épreuves des 400 m et 4x400m, et de la pongiste polonaise Natalia Partyka (née sans avant-bras droit) dans le tableau des valides.

Le fait : Hoy et Kenny, tandem royal

Porte-drapeau de la délégation britannique, l'Écossais Chris Hoy est attendu pour son couronnement au London Velopark. Médaillé en vitesse par équipe aux Mondiaux 1999, champion olympique du kilomètre à Athènes 2004, Hoy se reconvertisse après le retrait de cette épreuve du programme des Jeux, et connaît une gloire plus remarquable encore : à Pékin, il fait un triplé inédit en or (keirin, vitesse en individuel et par équipe), devenant le premier Britannique depuis plus de cent ans à réaliser cette performance. Quatre ans plus tard, il assume son statut de star, remporte à nouveau le keirin et la vitesse individuelle devant Jason Kenny et décroche, avec ce dernier et Philip Hindes, la vitesse par équipe. 2012 consacre une passation : préféré à Chris Hoy pour l'épreuve de vitesse individuelle, Kenny bat le Français Grégory Baugé en finale et, avec l'épreuve par équipe, réalise un doublé en or à seulement 24 ans. Quatre ans plus tard, à Rio, il devient le seul athlète triple champion olympique par équipe.



Tokyo 2020 (Japon) - Jeux de la XXXII^e Olympiade

Dates : du 23 juillet au 8 août 2021

Autres villes candidates : Istanbul (TUR) et Madrid (ESP)

Participation : 204 + 2CNO – 11 319 athlètes (5 409 F, 5 910 H) - 339 épreuves

Ouverture officielle des Jeux : Naruhito (empereur du Japon)

Allumage de la vasque olympique : Naomi Osaka (tennis)

Serment olympique : Ryōta Yamagata et Kasumi Ishikawa

Serment des officiels : Masato Kato et Asumi Tsuzaki

Serment des entraîneurs : Kosei Inoue et Reika Utsugi

Mascotte : Miraitowa

Programme : athlétisme - aviron - badminton - baseball - basketball - boxe - canoë-

kayak - cyclisme - équitation - escalade - escrime - football - golf - gymnastique - haltérophilie - handball - hockey sur gazon - judo - karaté - lutte - natation - pentathlon moderne - rugby à 7 - skateboard - softball - surf - taekwondo - tennis - tennis de table - tir - tir à l'arc - triathlon - voile - volleyball

Contexte

Initialement prévus à l'été 2020, ces Jeux sont décalés d'une année en raison de la pandémie mondiale de Covid-19, ce qui en fait le premier report de l'histoire olympique. Devant la difficulté d'assurer la sécurité sanitaire pour les flux de spectateurs venus du monde entier, ces Jeux se disputent sans public pour la grande majorité des épreuves. Le 23 juillet 2021, la cérémonie d'ouverture se tient dans un stade vide, mais chargé de sens : afin de matérialiser une solidarité planétaire contre le virus, le CIO rallonge la devise olympique qui devient « Plus vite, plus haut, plus fort, *ensemble* ». Pour la première fois, le CIO autorise deux porte-drapeaux.

Les Jeux

Avec plus de 60 % des infrastructures déjà utilisées pour les Jeux de 1964, la notion d'héritage prend tout son sens à Tokyo. Sous le slogan « Be better, together – for the planet and the people » (« Être meilleur, ensemble, pour la planète et les peuples »), les Japonais développent des solutions innovantes : les 5 000 médailles décernées ont ainsi été fabriquées à partir de métaux 100 % recyclés provenant des appareils électroniques de la population. Ces Jeux de l'unité consacrent également le rajeunissement du programme olympique. Parmi les 339 épreuves réparties dans 33 sports, nouveau record, le skateboard, l'escalade, le BMX freestyle, le basketball 3x3 ou le surf font leur première apparition. D'autre part, la parité d'athlètes féminins et masculins est presque atteinte. La Russie, exclue par l'Agence mondiale antidopage, participe sous bannière neutre, tout comme « l'équipe olympique des réfugiés » composée de 29 athlètes. Seule la Corée du Nord renonce à participer aux Jeux, pour « protéger ses athlètes de la pandémie ». Au nombre de médailles, les États-Unis devançant la Chine et le Japon avec 113 médailles dont 39 en or. La Jamaïcaine Elaine Thompson-Herah devient la première femme à conserver ses titres sur 100 m et 200 m. Symbole de Jeux placés sous le signe de la fraternité, les sauteurs en hauteur qatari Mutaz Barshim et italien Gianmarco Tamberi décident de se partager la médaille d'or avec leur saut à 2,37 m. La nageuse australienne Emma McKeon devient la deuxième femme de l'histoire à remporter sept médailles lors d'une seule édition des Jeux Olympiques, dont quatre titres.

Le fait : Biles, l'humanité d'une déesse

Gymnaste la plus médaillée de l'histoire avec 30 médailles internationales (25 en championnats du monde et 5 aux Jeux Olympiques) et invaincue en concours général depuis 2013, Simone Biles arrive en vedette à Tokyo. Depuis son quadruplé en or à Rio (concours général en individuel, par équipe, saut de cheval et sol), elle est une star mondiale surexposée. À l'approche des Jeux, l'athlète subit la pression et, pour préserver sa santé, se retire successivement de tous les concours comportant des vrilles, figures qu'elle ne parvient plus à exécuter par manque de confiance et de repères. Au prix d'un courage exceptionnel, elle s'aligne tout de même à la poutre et remporte une médaille de bronze qui s'ajoute à l'argent obtenu par équipe au concours général. Simone la divine s'est dévoilée dans son humanité, fragile et courageuse, et a révélé l'impérieuse nécessité de protéger les athlètes.